

*A mes amis, disciples de Jésus de Nazareth.*

**PRIER LE « NOTRE PERE »  
AVEC JESUS**

**Paul-Maurice Dupont**

**Pâques 2021**

## TABLE

### PRIER LE « NOTRE PERE » AVEC JESUS

Le Notre Père transposé. tableau 2 colonnes) .....p.3.

#### INTRODUCTION

Le bivouac des 72                    Jésus nous apprend à prier..... p.4  
Une Réunion de 12 MCC        *Prier avec 800 amis*..... p.5

#### PAS A PAS

( *égrener les mots originels et les mots de notre transposition* ) p.9

« Notre »        Jésus nous parle et prie avec nous. p.10 et12

**I. Aux cieux** p.15 « Père »        *Ta Voix au Jourdain* .....p.15

« Ton Nom »    *Sanctifié par «la religion de l'Évangile»* p.22

« Ton Règne » *Le Royaume de Ton Amour vient*..... p.25

« Comme »     *Mot charnière et inversion*.....p.31.

**II. Sur terre** p.35 « Ta volonté » *Notre obéissance d'amour*..... p.34

« Notre pain » *Notre vie économique*.....p.42

« Nos pardons » *Notre vie en société*..... p.44

« Nos tentations » *Notre vie intérieure*..... p.50

**III. Passages** p.57 « Tu délivres »    Nos issues, notre Salut.....p.58

**Plusieurs manières de prier le Notre Père** (4 exemples) ..... p.70

**AMEN !** Il en est ainsi ..... p.71

Inverser notre prière. Ajouter : Merci ! Allons !

« NOTRE PERE » Essai de transposition.

**Le NOTRE PERE** originel  
*Souhaits et demandes*  
**Notre Père**  
**Qui es aux cieux**  
  
**Que ton nom soit sanctifié**  
**Que ton Règne vienne !**  
  
\*  
**Que Ta Volonté soit faite**  
**sur terre comme au ciel !**  
  
**Donne-nous aujourd'hui**  
**notre pain de ce jour**  
  
**Pardonne-nous nos offenses**  
**comme nous pardonnons**  
**a ceux qui nous ont offensés.**  
  
**Ne nous laiss pas entrer en tentation.**  
  
\*  
**mais délivre - nous du mal.**  
  
**Ainsi soit il !**

*Prière*

*Circulaire*

De haut  
en bas



et



De bas  
en haut  
( à partir  
de nos situ-  
-ations et  
avec tous )

**Le NOTRE PERE** transposé  
*Présence et confiance*  
**Notre .... Père...**  
**qui ES...ici, partout et en nous.**  
**En Toi nous existons et nous vivons.**  
**Tu es le Cœur du monde.**  
**Que Ton Nom ineffable soit reconnu !**  
**Que vienne le Règne de Ton Amour !**  
  
\*  
**Amour-Créateur, avec Toi, aujourd'hui,**  
**nous voici responsables**  
**de croître en humanité...**  
  
**... dans nos besoins quotidiens,**  
**notre travail**  
**et nos créations ;**  
**... dans nos efforts de relation,**  
**de pardon**  
**et de paix ;**  
**... dans les profondeurs**  
**de nos consciences.**  
  
\*  
**Souffle de « Résurrection » ,**  
**Tu nous fais passer au delà**  
**des obstacles, des périls et de la mort.**  
  
**Amen ! ( Il en est ainsi ) . MERCI ! ALLONS !**

# INTRODUCTION

*Jésus nous apprend à prier*

## **Le bivouac des 72**

D'après Luc 10, 17-22

Ciel bleu profond, luminescent, masse noire de l'oliveraie, ocre du sol caillouteux, rougeoiement des braises. Les 72 vont passer la nuit ici. De retour dans leur Galilée natale, ils commentent les péripéties de leur expédition que l'on pourrait intituler « Bonne nouvelle du Règne » ... annonce de l'Amour qui vient. Véritable débriefing d'une entreprise à la fin d'une étape importante de son programme de développement.

« Mais où donc est le maître » demande soudain Pierre. A quelques pas, sur un rocher, Jésus est assis, le visage fatigué mais intense et heureux. Il est plongé dans un silence contemplatif. Doucement ils approchent. « Voyez comme il prie » murmure Jean. Ils devinent quelques mots :

***« Je te rend grâce... Père Seigneur-Créateur du ciel et de la terre... Tu me connais... Je te connais... Les humbles te connaissent... ( tu es attentif aux plus précaires ) Lc 10,21-22***

Par quel canal, ces mots de Jésus, sa prière intime, ont-ils été recueillis dans le plus ancien des textes de l'Évangile, celui que l'on a décrypté sous le nom de «La Source Q (« die Quelle » en allemand) ? Enhardi, le petit groupe des disciples demande « Maître, on voudrait bien prier avec toi. Apprends-nous à prier comme toi. Jésus solennel :

*« Quand vous priez, dites : « Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton Règne vienne, que ta volonté soit faite sur terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal. Amen. » (dit en araméen et transposé en grec par l'église de Matthieu). Mt 6,9-13*

Tu poursuivais ainsi et développais le bref échange qu'ils venaient de percevoir de toi. Tu leur dévoilais ton dialogue secret avec le mystère du monde que tu nommes : « mon Père chéri ». Mêlant ton quotidien au leur, ta prière à la leur. Plus tard, ayant traversé la mort et vivant désormais au cœur du Père, tu t'es à nouveau présenté et tu ne cesses de d'être présent au milieu des tiens et, de situation en situation, ils ont répété Ta prière

**Une réunion de 12 « MCC ».**

Les années, les siècles se sont écoulés depuis ces moments uniques. De disciple à disciple, de cœur à cœur, de communauté en communauté, l'expérience spirituelle fondatrice de Te rencontrer vivant et priant s'est transmise, ininterrompue, tradition mystique et agissante.

A la suite de tant de témoins, je livre un souvenir d'équipe MCC (mouvement des cadres et dirigeants chrétiens).

Comme d'habitude en fin de réunion, nous concluons par le Notre Père. Un soir, un éclair ! Soudain les trois mots de pain, de pardon et de tentation nous apparaissent comme des tranches de nos vies de cadres œuvrant sur nos terrains laborieux et nos efforts co-créateurs, dans l'amour et l'action du Père créateur.

Cet éclair imprévu a suscité en moi, au cours de mes nombreux accompagnements d'équipes, une méditation sans fin du « Notre Père » de Jésus.

Au fil des ans, un jour, avec quelques équipes, nous en avons élaboré et travaillé une « transposition actualisée » dans les termes suivants :

*« Notre ... Père, qui ES... ici, partout et en nous. En Toi nous existons et nous vivons. Tu es le cœur du monde. Que ton nom ineffable soit reconnu. Que vienne le Règne de ton Amour. Amour créateur, avec toi, nous voici aujourd'hui, responsables de croître en humanité... dans nos besoins quotidiens, notre travail et nos créations... dans nos efforts de relation, de pardon et de paix... dans les profondeurs de nos consciences... Ton Souffle de Résurrection nous fait passer au-delà des obstacles, des périls et de la mort. Amen. Merci. Allons ! » cf .p3*

Le Notre Père sous ces deux formes, l'originelle et la transposée, sera la trame de la méditation qui va se dérouler dans les pages qui suivent. Il sera comme une « symphonie de l'Agapè », un poème évangélique, réflexif et pratique, dédié à l'Amour que le Père nous partage avec Jésus . Plus prosaïquement, en écho à nos multiples « questions humaines », ces pages essaieront d'être, mot après mot, en compagnie de Jésus, un commentaire de son Notre Père par les mots de son Evangile.

## ***Amis, Prions ensemble !***

Nous qui, depuis près de cinquante ans, pour certains, cheminons ensemble, à partir de nos réalités quotidiennes et professionnelles, vers l'Évangile dans l'espoir d'agir dans sa lumière et de diffuser au sein de nos communautés de disciples et de nos milieux de vie, l'appel de Jésus aux 72 : « allez, la moisson est abondante ». Mt 9,37

Quant à moi, Paul, vous me connaissez tous. Apôtre de Jésus, célébrant de l'Évangile, « envoyé » comme compagnon, pasteur-passeur auprès de vous.

Et voici vos prénoms et vos codes d'équipes.

**Litanies de l'amitié (Agapè).** La vie de 800 personnes et de 40 petites communautés, partagée pendant des années et aujourd'hui présente dans ce Notre Père.

**Équipes actuelles.** **CACQ** : Bernadette + Serge ; Bernard + Anne ; Charles + Marie Odile ; Henri + Marie Arlette ; Patrice + Catherine. **EQCPA** : isabelle + Georges ; Dominique + Lucien ; Christiane + daniel ; Michel + Martine ; Patrick + Michele. **FTV** : Sergent Renée ; Alcubila isabel ; Baroni Monique ; Bouchard ; Chaperon Gilbert ; Chresteil Denise ; Marie Geneviève ; Ducerf ; Ducroux Jean-Marie ; Godot Florence ; Guespero ; Orcel Michele ; Kaeplin Philippe ; Lacoïn Jacqueline ; Le Bourgeois Gelly ; Christian+Odette ; Jean-Yves + Jennifer ; Laurent ; Marie Catherine + Jean ; Pierre ; Joseph ; Marie Christine ; Michèle. **GLR** : Annie ; Cecile + Jean Pierre ; Eliane ; Marie Therese ; Marion ; Michèle ; Nicole ; Rosie ; Jean. **SQY** , Emmanuel. Claude. Celeste ; Jean Marie ; Emmanuel + Adelaide ; Patrick +Marie Françoise ; Thierry + Dominique; Vincent + Florence **ACCOMP** Scholastique +Emmanuel. Maryvonne =Jean Remi . **PROMP** : Bruno + Beatrice ; Edouard + Marie Christine. ; Guillaume ; Etienne + Dominique ; Evelyne + Maxime ; Jean Louis ; Bertrand + Ccamille. **SGP3** : Dominique + Jacqueline ; Emmanuel ; Jean Paul + Françoise ; Marie Laure ; Michel + Catherine ; Raymond + Lilly ; Regine . Dominique+Jacqueline. **VERS II** : François Xavier + Marie christine ; Jean Paul + Marie Odile ; Patrice + Bénédicte ; Philippe + Therese ; Monique + Henri ; vital +Marie Catherine. **TANGA** : Anne ; Anne Violaine ; Christophe ; Jacques ; Pascale ; Pierrick + Sophie ; Raphaëlle .

.\*\*\*

**Équipes antérieures.** **DAUPH.** Janine François Bourdillat Laforge dubourg Emmanuelle michel . schaufelberger . boisselier mireille pion. ... **SGP1** . Jean. Francois. Coignet André et Marie-Claire **ECOPOL** : Ribadeau Dumas. **SGP2** Brigitte ; Jcq About, Casanova, Chauchet Anne Marie, François Eck, Therese, Edgar, Lisa, Icoll, Legrand Jc, Pascale. Lemarchand ,Olivier,Veronique Mariau. Jacques, Annie Jagu, Guy Thevenot, Alex Brigitte Thomes. Anne Marie Rozes . Stunf . Guy. **NOUM** - Isabelle . **MCCFON**... : Deve ; Darras ; Faucon ; Garcin ; Gruget ; Pierre +Geneviève ; Joubert Patric et Elisa ; La Tour Du Pin Alix ; Lebart Benoit+Emmanuelle ; Lucereau ; Maslatrie ; Mouchenino Jacqueline ; Naud Gérard et Christiane ; Ollivry Christian ; Peyredieux Elisabeth ; Provost Joel ; Ricard ; Serreau Yann ; Talbourdet Guy ; de Vinzelles Yvette ; Ansieau Raphael et Cécile ; Babey.

Alain et Marie ; Bartet Hubert ; de Batz ; Bouffard François ; Buisset Anne ; Cazelle Jean-Pierre ; Darras Daniel. **EVTV** : Jacques Philippe Ledouble. Dorbec Marie Claire Olivier **VERS IX** : Vital) Marie Catherine ; Chanderis Bernard + Bernadette ; Dollfuss Antoine ; Holette Alain + Maryvone ; Labigne Etienne+Christelle; Mahfouz Antoine+ Anne-Laure ; Massé Jean-Rémi et Marivonne ; Xavier Van Robais +Marie-Solange ; Tarlé Emmanuel et Scolastique ; Guillon Philippe+ Bernadette ; Lepoutre Hubert + Chantal ; Rosez Anne-Marie. **FRAT**. Brigitte + Michel ; Cathise + Philippe ; Cécile + Dominique ; Christiane + COLETTE + Hubert ; Tony et Anne Marie ; Bernard et Marie-Odile; Xavier + Claude ; Annick + François ; Bernard Van Land ; Colette ; Etienne + Therese ; Michele + Josette ; Odile + Michel ; Bernadette ; Ville d'Avray ; Yves Yolant ; Michel + Colette Bansard ; Régis et Dominique Barcat ; Michel + Monique Bernard ; Claude Boulé ; Brard ; Madeleine Burges ; Coulibeuf ; Jean + Marie-Geneviève Dubost ; Dubourg Geneviève ; André Genies+ ; Bernard de Gouville+ ; Louis de Labarthe+ ; Pierre + Geneviève Macherel ; Maurice+Myriam Moulin ; Fabien Simonoviez. **EPICHELEM** : Laureau Martine ; Laveissiere Véronique ; Girola Agnes ; Rochettes Joel ; Sterlin Launet Claude, Arnaud ; Tassart Sylvie ; Turrenc Georges ; Cauchard Louis ; Dauteuil Christiane ; Dhorne Alain ; Ducroiset Pascale ; Gaillard Henri **SFX** : Allain Serge ; Baudant Alain + Sabine ; Cadoz ; Camus Benoit+Brigitte ; Dufourmontel Aude ; Flambert Jean-Luc et Marie-Christine ; Grenet Xavier + ; Landry Didier + Geneviève ; Marielobka ; Allain Serge + Chantal **MAQ**. Hughes . Saltet Guy + **Michel** Mare ... **RONEL** : Louis de Boisseson. Louis Gau ; Alexandre ; Patrick ; Michèle, ; Annie ; Pierre ; Raymond ; Frédéric ; Gilbert + Regine : Henri + Marie Arlette ; Laurent + Jeanine ; Jeannot ; Joselyne ; Pierre + Isabelle ; Pierre. + Francine . François +Sylvie . Bruno . **PROCH.**:Andre + Jeanne. Michele. Gilbert + Annick ; Jean Marie ; Roger ; Bertrand ; Norbert : Augustin ; Fidelio , Arielle: Aurélia ; Clara + Guillaume ; Palo + Daniel.. **CLV** : Véronique ; Jean Marie+Cécile ; Gaget ; Ducroiset ; Séverine ;Frédéric ; Glenn ; Séverine. **CPA** : Collet Avril Maurice ; Monique ; Gerard ; Daniel. Jean Pierre. Soleille. Renard, JeanPaul Richard, Rozan, Jean=Baptiste Seux, Jacques Vieillevigine ; Jacques Voetzel ; Raymond Ammellal ; Philippe×2 ; Gilles ; Jean-Pierre Bianchi, Lucien Boghen, Henri , Claude Chappey, René-Marc, Jean Colin, Claude Desvignes, René Dimier, Henri Fatou, Yvon Gauchet, Raymond Gohargui, Jacques Gozlan, Olivier Isabelle, Bernard Julien, Michel Legueltel, Etienne Loutrel, Maes, Nougues, Gérard et Claudine Pardo, Maudit, Lepouze, Tilly, Courtex, Philippe Chenaude, Leyritz, Michel Plot. **CFPC** : André, Jacques-Claudine ; Jacques **MTPS** : Chauveau Odile ; Degoy Charles et Chantal ; Dognien Patrick ; Girette ; Leconte Philippe ; Martigner François ; Rouget Jean-Pierre ; Roussin Chantal et Charles ; Sentis ; Thiebaut Fernand ; Bekart Daniel ; Bouthillon Xavier et Marie-France ; Cauet Jean et Geneviève ; **VOIS**. florence jean luc hristane jean claude marie christine... . **MDY**. Jean. yves. Adrien. Donatien . francois j.ev. Maurice. Yves2. Jean Marie . Augustin. Bernard. Gildas. Benoit. Marcel. Andre. Dominique. Vincent. Marc. Thierry.. Sylvestre .... **RDR**. olry ...Jean louis. Gilbert Michel. Petite patté **SDF.depuis 1933** .Charles. Louyot. Roby. Mimi. Maurice. **SM**. Jean. Robert. Daniel. Maurice. **CATH** Maurice etc. . **PEYR**. Francois Pierre. Henri.. **FB Francois**. jacques. Gerard ×3. .... **UNIQ**. Aube Pierre Claudine. . **ENF**. Madeleine. Mireille. **NAVIG** Gilbert Jacqueline. Gluck Claude et Janine .... Et alibi aliorum sanctorum...( conclusion du martyrologe).. Que san que saigue ora pro nobis. (Ma mère en provencal ).

Je vais parler en mon nom. Dire ce que je pense et vis de Jésus , de son Père et de leur Souffle, après tant d'années d'expérience des hommes, d'études assidues ainsi que de partages incessants avec vous, mes compagnons de route .Les dogmes et les théologies que je n'ai pas cessé d'approfondir, sont mes balises, mes garde-fou, mes incitations, mais non mes sources premières. Les textes-sources, Evangiles , Actes des Apôtre et fragments d' Epitres , témoins de la tradition naissante concernant Jésus et les premières églises vers mes 70 ans, sont devenus pour moi le fond de la Révélation. Ce commentaire se fonde sur cette Révélation qu'est la personne, la vie et les « centres d'interet » de Jesus de Nazareth, sa « pensée » perçue a travers les « dits » de ses témoins.

Je ne prétends imposer à quiconque mes pensées personnelles. Je les propose seulement comme le témoignage d'une recherche. Elles sont le fruit de nombreux « apports » auxquels va ma gratitude. Impossible toutefois de citer leurs références, Elles font partie de moi. Elles sont le terreau que mon livre « Questions à Jésus » s'est employé à faire fructifier au fil de nos vies.

Nous allons entrer dans un monument de la littérature universelle. Traduit en plusieurs centaines de langues, le Notre Pere a été coulé dans le bronze du portail de la Sagrada Familia de Barcelone.

**Reportez-vous au texte du Notre Père présenté en introduction.**

Voici en ces deux colonnes, notre double référence visuelle, notre feuille de route. La version transposée s'appuie constamment sur son original. Pas à pas nous méditerons les deux en parallèle. Notre regard oscillera constamment de l'une à l'autre, repérant les correspondances. Nous progresserons sur ces deux pieds ! Notre transposition s'inspirera du projet d'intérioriser et d'actualiser notre prière en rapport avec notre culture. Au fur et à mesure, notre progression s'enrichira de citations des évangiles ; en effet, en nous livrant son « Notre Père », Jésus avait le cœur plein des moments de sa vie qu'il rassemblait alors en sa méditation . D'emblée entre ces deux colonnes, un regard global perçoit :

- l'intention de la transposition, à savoir respecter le texte originel et tenter de l' actualiser, en une sorte de commentaire .
- les 3 grands moments du texte signalés par une étoile.
- Le détail de chacune des 7 paroles clairement explicité.

La flèche centrale indique que ces 3 parties peuvent être priées dans les deux sens. Elle invite à pratiquer « l'inversion » suggérée par le « comme ».

L'Amen final, suggère de nommer en complément deux intentions peu apparentes : l'action de grâce « merci » et l'envoi missionnaire .

# PAS A PAS

10 mots - 10 pas :

Notre  
Père  
Nom  
Règne  
Comme  
Volonté  
Pain  
Pardon  
Tentation  
Délivrance

Tous en « syn-ode » « marchons-ensemble » pas à pas  
dans le mouvement de la prière de Jésus .

Égrenons les mots originels et les mots de notre transposition.

Ce chapelet n'a rien de répétitif. C'est un dialogue vivant que j'actualise sans cesse en mon attention au « mystère du monde » diffractée en une quadruple vigilance : Je suis en Ta présence, Notre Père ; au côté de Jésus des Evangiles ; en relation avec tous ; enfin me voici, entraîné par Ton Souffle puissant , prêt à passer les **obstacles et les périls de ce jour**.

Ce dialogue, à sa limite, est appelé à s'introduire, dans celui du Fils vers le Père, dans le mouvement de l'Esprit. Il suffira alors de se taire et de se laisser porter par lui. « Aimer Dieu en cet amour qu'est Dieu ». « Amemus Deum de Deo » . (Aimons Dieu par Dieu) (Saint Augustin). Tout cela dans l'ambiance confiante qui englobe les soucis. Cette ambiance d'Evangile que je ressens depuis toujours dans la parabole du *Lys des champs et des oiseaux du Ciel* , m'a fait franchir tant d'obstacles jusqu'à mes quatre vingt dix neuf ans. Elle est en consonance avec le « Notre Père », ce « milieu divin » où la vie quotidienne est immergée dans la paternité de l'origine et les prémices de son accomplissement ultime.

## « NOTRE »

En route donc ! Et d'abord qu'y a-t-il dans ce «notre» ? Quel est ce «nous» qui est en prière ? «En prière» non point pour demander quelque chose, mais pour se mettre en connexion avec le Mystère que la prière va nous révéler être «Père» !

**Dans «Notre»,** Il y a évidemment, les réunions eucharistiques, nos messes, au cours desquelles nous récitons le « Notre Père » et, avant elles, les assemblées des premiers chrétiens qui rompaient le pain dans leurs maisons en communion avec Jésus. Les Actes des Apôtres nous relatent leur prière collective, leur « Paracèse » : Se rappelant une situation déterminée, par exemple après la libération de prison de Pierre et de Jean, on les entend glorifier Dieu et s'encourager mutuellement. (D'où le nom de « prière de consolation »). La même prière est évoquée avant l'élection de Matthias, le remplaçant de Judas.

Dans ce nous, il y a le Peuple de Dieu, Mystère de l'Eglise Universelle, présent dans mon Eglise Locale.

Personnalisant le « nous », il y a moi qui prie. M'efforçant de me « mettre en présence de Dieu ». Autour de moi il y a tous mes proches, famille, amis, mes compagnons de route, énumérés dans l'introduction , équipiers des nombreux groupes accompagnés depuis tant d'années. Et depuis mon enfance : parents, amis, scouts, camarades d'université, mineurs de fond, maquisars, dragons, chanoines de Mondaye, prêtres de Saint Germain des près, collègues d'entreprise, étudiants de Dauphine. Il y a tous ceux dont je me rends proche en cet instant à la manière du *bon samaritain*. Il y a mes concitoyens et les militants du Bien Commun. Il y a bien sûr tous les précaires du monde entier vivant de la religion basique, tous ceux dont la détresse fait appel au sens inné de la solidarité, du sacré et du mystère. Il y a tous les fils adoptifs, c'est-à-dire l'humanité entière, croyante ou non.

Chacune de ces personnes ou de ces groupes n'est pas pour moi en position désincarnée ni éthérée . Chacun est là dans sa réalité et dans sa situation la plus concrète. C'est de cette profondeur d'humanité que va monter la prière. Elle lui donnera chaque fois sa coloration particulière, existentielle.

Englobant cet universel synode du «nôtre», il y a enfin et sans doute avant tout, le cosmos, les figures des étoiles contemplées aux rougeoiements des feux de camp, il y a la voie lactée, la puissance du big bang, le souffle mystérieux « qui fait danser les mondes » et finalement « l'Amour qui meut le soleil et les étoiles ». Enfin, nous situant du point vue historique, il y a les « soixante douze »

dont nous évoquions le bivouac précédemment. Les précaires de Galilée. Question : je me demande si nous **n'oublions pas quelqu'un** ? Evidemment ! Nous avons oublié **Celui qui prie le premier** quand il prononce « notre Père », écho sonore de la VOIX de son baptême. L'intuition de **ce Jésus qui précisément va nous guider** dans notre prière. Sa **voix « off »** se répète tout au long des trois étapes du « Notre Père ». Pas à pas, Jésus nous accompagne et nous précède dans la prière : il prie avec nous, nous prions avec lui.

Revenons donc à ce Nom : « **Jésus de Nazareth** ». **A sa « figure » unique.** Nous avons choisi de le suivre. Mais qui est-il vraiment ? Pouvons-nous lui donner des noms plus précis ? Les Evangiles et les Actes des Apôtres et les Conciles se sont employés à les énumérer presque indéfiniment. Parmi eux je retiens particulièrement les noms de Messie (Christ) , de prophète et de « Seigneur » dans la gloire du Père . L'« homo assumptus » expression latine qui exprime la pensée des premiers théologiens : « *Cet homme que vous avez tué, Dieu l'a relevé et élevé, et l'a fait asseoir à sa droite* » . Personnellement, j'en viens à préférer le seul mot « Jésus » ou « Jésus de Nazareth ». Mais certainement pas « Christ » tout seul car une mission, si importante soit-elle, ne saurait désigner le mystère d'une personne. A la rigueur, j'accepte la dualité « Jésus Christ » ou « Jésus, Seigneur ». J'ajouterai une dimension peu remarquée de ce nom Jésus, celle que je nommerais «Jésus évènement historique». En effet, quand je dis Jésus, je le pense de sa naissance à son passage de mort à Vie, à travers tous les évènements de son activité, notamment au bivouac des soixante douze au cours duquel il leur fait part de sa prière intime : le Notre Père. Je pense aussi à ces rencontres de Jésus après sa mort dont nous parlent les finales des quatre Evangiles. A ce Jésus de ces « récits » qui nous transmettent en un genre littéraire particulier, les expériences des premiers témoins : Jésus Vivant en Dieu « *surgit* » et se rend présent dans les situations les plus diverses de ses disciples. Je pense aussi à toutes ces rencontres qui se sont continuées au long des siècles, à tous ces témoignages d'expériences intimes de rencontres du Vivant en Dieu dont la somme s'appelle la Tradition vivante de l'Eglise. Je pense enfin à ce Jésus caché dans le plus petit des êtres humains dont nous parle Matthieu, auquel le frère humain fait attention, qu'il guérit, libère ou auquel il donne un verre d'eau.

**La figure historique de Jésus de Nazareth**, le texte ci-dessous la synthétise inspiré par Daniel Marguerat un des récents connaisseurs à regrouper les « centres d'intérêt » du maître. Des exégètes, tel John Meier, armés de leur extrême exigence, nous affirment que l'essentiel, la pensée profonde du Maître nous est accessible à travers les écrits des évangélistes échos de leurs communautés. Loin du fondamentalisme, nous entrons dans la saine lecture critique qui discerne l'apport de la foi pascale et l'expérience vécue avant la résurrection.

## **JESUS DE NAZARETH parle en « voix off » à chaque mot du Notre Père... (\*)**

### **Ma vocation ? (M. ch3 & 8)**

*C'est la voix que j'ai entendue au Jourdain : « Dieu est Père de tous. Je suis fils aimé envoyé pour le représenter ».*

### **Mon annonce du Royaume-Règne de Dieu ? (M. ch. 5)**

*Sa venue n'est pas destructrice, ni soudaine. Il vient peu à peu là où je guéris (ch4)...et partout où son Amour regne et remet l'homme debout. Il sera plénier quand il aura rassemblé en Dieu-Amour l'humanité accomplie au-delà de l'Histoire. Mes paraboles sont le miroir-réel et le mode d'emploi du Royaume.*

### **Ma sagesse ? (M. ch6)**

*Elle est exprimée dans mon Evangile qui décrit le style de vie de mes disciples. Elle a un côté surprenant, apparemment excessif, comme une limite à atteindre au-delà de la Loi (primauté de l'humain, unicité de l'Amour, amour de vos ennemis, non violence absolue, inversion du sacré pur-impur, créativité éthique et surtout mon Dieu Nouveau paternité puissance d'engendrement ).*

*Mais ma sagesse est aussi une vue de bon sens , celle de la Loi sublimée dans le Règne relations aux biens, à autrui, à soi-même selon ma prière du Notre Père.*

### **Les miens ? (M.ch.7)**

*La communauté que j'ai rassemblée , composée de sympathisants, de disciples, d'un cercle symbolique de Douze et structurée autour de quelques « signes » fondamentaux ( amour fraternel, pain rompu, service de l'humain...), n'était pas une religion.*

### **Ma mort ? (M.ch.9)**

*J'ai consacré et engagé toute ma vie active à ma mission de fils d'être l'image visible du Père. Montant à Jérusalem, j'ai pris consciemment le risque d'être tué à l'instigation des autorités religieuses. J'ai aboli leur pouvoir en chassant les vendeurs du Temple. Je voulais faire place en tout lieu à mon Dieu im-méditait.*

*Dans la fraction du pain j'ai rendu accessible dans la foi, le don de toute ma vie et mon Passage , mais je n'ai pas offert mes souffrances, ni ma mort en sacrifice à Dieu.*

### **Ma résurrection ? (M.Ch. 10)**

*Le Créateur, Dieu des vivants qui relève les morts, a validé mon engagement pour le Royaume. Il m'a éveillé, relevé élevé vivant-en-Lui. Désormais je suis présent avec l'énergie du Souffle Créateur, partout , compagnon de tout homme en chemin de résurrection.M6*

**Mes témoins ?** *Mes premiers disciples dispersés par ma mort, puis rassemblés par leurs « visions », évidences d'expérience et de foi, ont repris courage. Porteurs de mon Evangile ils ont pris la route pour annoncer la bonne nouvelle du Royaume.»... Et vous ? ... En route !*

*(\*) « Portrait » à partir de **Daniel Marguerat, Jésus, sa vie son destin. Seuil 2019.** du , **le sigle (M...)** renvoie à la pagination de ce **livre important** qui fait le point avec ceux de J.P. Meier connaissance actuelle du « **Jésus historique**. Cf. aussi Jose Antonio Pagola, Jésus approche historique 2019 Cerf*

### **Du « notre » au « tu ».**

Avant d'entrer dans les détails, d'un coup d'œil rapide, survolons tout le texte du Notre Père. Prononcé en araméen, la communauté de Matthieu l'a « transposé » fidèlement en grec avec son regard propre, en fonction de son contexte historique .

Une cascade de petites phrases se succèdent et s'accumulent, marquées par un « tu » ou un « nous ». Sept tutoiements : Tu es... Ton nom... Ton Règne... Ta volonté... (Tu) Donnes... (Tu) Pardones... (Tu) Délivres : double surprise : aucun « je » et surtout aucune réponse du partenaire de ces dialogues... Le « Père » initialement nommé et interpellé est bien là. Mais il se tait. Nos « je » aussi sont bien là. Mais chaque personne est englobée dans la communion du « nous ». Soyons attentifs dès le début de notre prière à ces détails significatifs. Le Notre Père est communautaire de haut en bas et de bas en haut. Il s'adresse au « Mystère du monde » qu'il nomme « Père » invisible mais si présent.

### **Invitation**

« Aux nôtres »

En marche ! A la suite de Jésus, tous ensemble **entrons dans le mouvement du Notre Père.**

Laissons-nous saisir par le dynamisme des 3 moments inséparables de cette prière :

1/ Plonger avec Jésus dans l'intimité du Père chéri. (1<sup>ère</sup> partie ).

2/ Immerger ma vie quotidienne et nos chantiers dans cette intimité divine. (2<sup>ème</sup> partie)

3/ Passer à travers le mal. (3<sup>ème</sup> partie)

Et ponctuer en Amen sonore.

**1ère partie**

**AUX « CIEUX »**

PERE,  
TON NOM,  
TON REGNE

**« PERE »**

**« QUI ES AUX CIEUX . QUE TON NOM SOIT SANCTIFIE »**

*« Qui ES...ici, partout et en nous. En toi nous existons et nous vivons. Tu es le cœur du monde. Que ton nom ineffable soit reconnu.» (transposition).*

Le même mot **« Père »** est utilisé dans ces deux formulations. Il est la clé de voûte de notre prière car il est au centre de la prière et de l'expérience spirituelle de Jésus.

Pour en approfondir les immenses virtualités, j'essaie personnellement de reconstituer, à partir des données historiques, le parcours spirituel de notre Guide. Au désert, Jésus notre frère en humanité, est nommé « Fils bien-aimé ». Au sommet de la croix il « se remet entre ses mains ». Ressuscité, Il vit désormais dans la plénitude de Dieu Père. Entre ces deux moments sa prière du Notre Père, en son propre mouvement interne, *résume l'évolution de sa vie intérieure*.

C'est grâce aux exégètes et à partir des données historiques qui mettent en évidence non point la biographie, mais les « centres d'intérêt » de Jésus de Nazareth parfaitement connus que j'essaie à titre personnel de recueillir le miel de ces données. Elles apportent toute sa saveur spirituelle à la prière qu'il nous a confiée en héritage.

**Nos généalogies.**

Deux questions parcourent secrètement toutes nos généalogies familiales : quelle est notre origine, non seulement historique, mais « ontologique » ? D'où venons-nous ? Des plus vieilles tribus jusqu'à nos familles actuelles. C'est cette même question qui a taraulé les philosophes pré-socratiques de la mer Egée : quel est « l'ARCHE » ? quel est « le principe » du Tout ? Question humaine qui travaille sourdement toute conscience. Jésus reconnaît d'emblée cette donnée anthropologique. Il la place, non seulement au sommet de sa prière mais aussi du destin de l'humanité. Il la nomme « Père ».

## LES HARMONIQUES DU MOT PERE SELON JESUS.

Écoutons les harmoniques de ce NOM « PERE » dans le cœur de Jésus, en distinguant *plusieurs moments dans sa prière comme dans son parcours spirituel. Je propose ces harmoniques en bouquet : Le Père de Jésus est à la fois, Créateur, Voix , Abba-Papa, Amour, présent et immédiat, à proclamer, bouleversant, Avenir.*

### Père. Créateur.

*« Tu ES... ici partout en nous. En toi nous existons et nous vivons ».*  
(Transposition).

Un Préalable pour nous tous « scientifiques » qui chevauchons « sur les épaules de Darwin ».

**Distinguons** bien entre deux mots et deux réalités :

1/ **la Création**, le Cosmos, l'Univers avec son évolution et **ses lois** que nous reconnaissons tous.

2/ **l'Acte créateur en action ici et maintenant. Non la production avant le big bang d'un objet qu'un artisan aurait fabriqué, puis laisse livré à lui même. Mais un Acte actuel** qui fait **exister aujourd'hui**, cette Création, non une « cause » mais une énergie immatérielle surgie d'une source inconnue. En amont de l'évolution cette énergie donne « *d'exister* » à *cette évolution elle-même*. Comme toute existence ( ou « exister »), cette énergie, ne se démontre pas. Elle est connaissable par l' **intuition immédiate** de ceux qui «*écoutent* » ce mode de connaissance.

Beaucoup, qui reconnaissent les lois chimico-biologiques découvertes par la recherche rationnelle du « comment ça fonctionne ? » C.a.d. les lois scientifiques de l'évolution, **poursuivent leur recherche fondamentale**, ils font appel à leur **intuition**. En effet, à côté de la raison et de ses démonstrations, nous sommes dotés d'un autre mode de connaissance, **l'intuition immédiate**. L'existence notamment ne se démontre pas. Elle se constate tout simplement : j'existe, les autres existent, le monde existe... L'intuition ne dé-montre pas. Elle montre . Ces chercheurs se posent la **question première : Pourquoi, en cet instant, y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? Qu'est-ce qui fait que la création sorte du néant, ici et maintenant ?** Question tout a fait **raisonnable**, même si la raison répond : « j'ignore la réponse ».

Certains nomment leur réponse : **acte créateur en action** au-dessus du temps et de l'espace. Un acte qui crée cet espace-temps. Un acte qui **crée les lois de**

**l'évolution. Une énergie non matérielle, « autre ».** On peut les nommer *philosophes spiritualistes ou croyants*.

Certains refusent la question : circulez ! il n'y a rien à voir ! Ils se nomment des *athées*.

D'autres, devant l'impossibilité de répondre rationnellement à cette question, regrettent : nous ne savons pas, donc nous la laissons tomber. On les nomme des *agnostiques*.

Depuis la nuit des temps, la quasi totalité de l'humanité s'est **confusément** posé cette question. Les peuples, à travers leurs coutumes sacrées, ont reconnu cette « énergie autre ». Dans leurs angoisses ou leurs interrogations, ils ont tenté de se la concilier par des actes symboliques. Ils l'ont nommée de noms divers. Certains ont inventé les mots Dieux puis Dieu Unique. Ce sont les *religions*. Certains *mystiques*, doués d'un sens exceptionnel du **Mystère**, c'est-à-dire de la question et de la réponse, ont **émergé** de leur religion. Ils ont osé donner à ce Dieu un nom précis.

**Jesus de Nazareth** est un de ces héros. Il a nommé le Dieu Unique : « **Père-Amour créateur** ». En méditant ce nom dans les Evangiles, nous entendons que ce Père, dans le « très long terme », hors de l'Histoire, fera réussir sa création et que, à tout instant, il la conduit à sa fin **sans intervenir** dans le fonctionnement des lois de son évolution. C'est ce message de Jésus que, - alors que nous sommes convaincus de la réalité de l'évolution - nous allons maintenant chercher à approfondir afin de mieux « **prier le Notre Père** ».

Jésus, juif exemplaire, disciple de la Genèse, adhère à ce Créateur et à son Règne cosmique sur l'univers. Fréquemment, il évoque le *Père céleste* Mt 6,14 qui *est dans les cieux* Mt 5,16 ». Il précise : « *Au commencement le Créateur* Mt 19,4 « *Dieu vivant* Mt 16,16, *des vivants* Mt 22,32. » « *Rien ne se fait sans sa volonté . Il nourrit les oiseaux* Mt 6,26 *et habille l'herbe des champs* ». En termes contemporains, on peut transposer : au-dessus du cosmos et de son évolution, il y a Quelqu'un, source de l'existence et du devenir des êtres, créateur de l'évolution elle-même. Sans Lui tout retomberait dans le néant. Jésus ne veut contraindre personne à le suivre dans cette croyance. Nous, disciples, nous faisons le choix libre et positif d'adhérer à son message innovant et donc à cette Personne.

C'est avec cette Vision de Yaweh - créateur, que Jésus de Nazareth arrive auprès de Jean-Baptiste, lourd de ses trente années de vie et d'expérience. Il y emporte peut-être au fond de lui, les inconnues de sa naissance. Mais, surtout, la profondeur de sa recherche mystique. Elle le pousse au désert. Désert, lieu

traditionnel de la transcendance ; lieu de la rencontre de Moïse avec Yaweh ; lieu du dénuement et de l'austerité ; lieu des valeurs essentielles ; lieu du combat avec le mal... et avec les mirages. Jésus arrive auprès de Jean-Baptiste en quête d'origine, mais aussi d'Avenir. Il accepte d'entrer dans le geste du baptême : l'eau vive réparera le « péché », l'usure de ses trente années de labeur en Galilée. Il ne voit, dans ce baptême, aucune nécessité de racheter quelque offense à Dieu.

### **Père « VOIX »**

Soudain, dans l'eau du Jourdain, une voix intérieure se fait entendre avec force : « *Tu es mon fils bien-aimé* ». Jésus, nourri des psaumes, entend sans doute, dans ces mots un écho du psaume 2, 6-8, hymne au roi d'Israël déclaré « fils engendré aujourd'hui et envoyé ». Jésus comprend qu'il est l'image de Yaweh et son représentant. Il n'est évidemment pas question ici de « théoriser » la deuxième personne de la trinité ! Il comprend aussi qu'il est l'ainé d'une multitude de frères mais surtout, intuition fulgurante, Il entend, en retour, dans cette voix, que **Yaweh est Père**. Il comprend : non seulement, Tu es notre Créateur « *Seigneur du ciel et de la terre auquel je rends grâce* », maître puissant et transcendant qui es aux cieux, mais encore : Tu es notre Père présent « ***Ici, partout, en nous*** ». « ***Cœur du monde*** ».

La voix outrepassa la Genèse et l'Alliance. Elle prononce le mot « Père » dont la parentalité transcendantale suscitera au long des siècles, maintes paroles d'amour et de confiance.

### **Parole de Dieu ?**

Le PERE « est » VOIX. Il est PAROLE. C'est l'expérience du Transcendant que Jésus fait au Jourdain. Mais, le message qu'il entend, lui est immanent et intérieur . Cette parole singulière résonne dans et d' un sujet qui l'interprète comme venant d'un Autre. La Parole communique par des paroles humaines. Il n'y a pas de mégaphone divin qui résonnerait isolé dans l'espace humain, ni de téléphone rouge secret. Soyons respectueux de l'incarnation. Quand nous proclamons à satiété : « Parole de Dieu » , méfions- nous du raccourci. Dans nos affirmations officielles ou privées, soyons modestes, restons dans le domaine de la foi et non de l'évidence informative.

**Père, Abba**, en araméen. « ***Père chéri*** ». Papa.

Pour le fils et pour la *multitude des frères*, Mt 23,9 « qui adhèrent au « dessein », Dieu doit être l' objet d'un amour absolu « *de tout notre cœur, de tout notre*

*esprit* » parce que *Son souffle Mt 10 20 est notre vie* », que « *sa parole Mt 4,4, sa volonté, ses pensées Mt 16,23 , ses sentiments sont notre nourriture* ». « *Il connaît nos besoins Mt 6,8 ; 32* ». « *Le choisir Mt 6,24 , c'est choisir la Voie Mt 22, 16* ».

Ici, Je précise pour la suite de ce commentaire, que, pour moi, le mot Père selon Jésus, désigne simultanément Père et Mère. Nous sommes au-delà de la différence sexuelle. En amont du biologique. Et cela parce que, avant tout, nous nous heurtons au fait brut de recevoir l'existence ( l'exister) et pas seulement la vie biologique. Il affirme la parentalité de Dieu, son mystère d'engendrement.

Dans la voix , Jésus entend : Père, non pas créateur-artisan, séparé de son œuvre une fois produite, mais « Père Créateur et Papa » qui ne cesse de l'être.

Le sens du mot Père est ici immense, insondable, mais cependant nourri de nos meilleures expériences humaines. Les parents pro-créateurs ne mettent pas au monde, une fois pour toutes, au jour de la naissance, mais tout au long de la vie de leurs enfants. Ils continuent de les accompagner dans ce monde : soucis, encouragements, exhortations, critiques parfois violentes. S'ils le pouvaient ils voudraient même les aider à s'accomplir définitivement au-delà de leur mort. Leurs deuils sont sans fin. Une phrase résume tout : les parents ne peuvent être heureux si leur enfant ne l'est pas. Le plus incroyable est que Jésus, dans la *parabole du prodigue*, applique cette expérience humaine à Dieu lui-même. Une révolution théologique !

Jésus comprend donc : il y a de la parentalité en Dieu, de l'engendrement, du totalement « vers l'autre ». Plus encore qu'un acte de donation accompli une fois pour toutes, il y a du totalement gratuit tout au cours du devenir de l'être créé. Le Père Créateur n'abandonne pas son œuvre. Il mènera à bien sa création. A chaque instant, en continuant à lui donner l'existence, il fait croître la vie biologique et la vie spirituelle. Il est le Père prodigue qui chaque jour vient voir au loin si le fils n'est pas de retour . Pro-vidance-pré-voiance, le Père Créateur a un dessein immense. Il voit en avant. *Chaque évènement inachevé ou néfaste est « ajusté » non sur le court terme mais sur le très long terme de son accomplissement dans le hors-temps de Dieu*, en amont et en aval du temps de l'histoire. Le fils de la parabole fait une confiance absolue. La prière de demande lui viendrait spontanément dans sa précarité, mais il sait qu'il n' y a rien à demander de précis, sinon seulement d'être avec son Père. Il adhère au dessein paternel qui vise le bonheur ultime du fils et qui l'accueille chez Lui, dans La Maison Commune. On est loin du Dieu pervers dont, « le courroux exigerait la mort du fils », selon ce que chantent encore à la « messe de minuit » certains catholiques .

### Père présent et immédiat.

Yaweh-Père, est **présent** en Jésus et « *ici, partout, en nous* ». Réciproquement nous sommes présents en lui. « *En toi nous existons et nous vivons* ». Paradoxe habitation mutuelle.

« *Tu me connais. Je te connais* » murmure Jésus dans son action de grâce au bivouac des 72. « *Tu Es là dans le secret de nos cœurs et de nos solitudes 6,18* » « *En toi je me confie Mt 27,43* » « *Ta Parole est mon pain ?* ». En écho écoutons chanter le poète liturge. « *Trouver dans ma vie Ta Présence. Tenir une lampe allumée. Choisir d'habiter la confiance. Aimer et se savoir aimé* ». Tout cela est inclus dans sa paternité.

**Les « cieux », c'est ici et maintenant.** Dans la bouche de Jésus, en prière avec nous, le mot *cieux* dit la transcendance. Mais il a l'inconvénient de suggérer absence et distance totale. « Notre Père qui êtes aux cieux, restez-y ! ». C'est malheureusement le contre-sens fréquent. Ce n'est pas la pensée de Jésus. Dans la Voix il entend que le Créateur est constamment présent à sa créature. L'abandonner un seul instant serait la livrer au néant. Les philosophes résumeront ce paradoxe en deux mots indissociables : transcendance et immanence.

Je souhaite que les théologiens, quand ils parlent de « **l'in-carnation** de Dieu », ne comprennent pas le préfixe « in » ( dans) comme une « descente dans », une sorte de parachutage, mais comme le constat que le Créateur est là, « in » (être dans) depuis toujours. Dans l'acte créateur, Il est au « contact ontologique » de son œuvre. Il nous « touche » sans cesse avec « ses mains » et nous le touchons.

L'In-carnation au sens de **Noël**, c'est Dieu Père, Mystère Positif du Monde, qui « **se rend visible dans l'homme Jésus** », (en qui il est déjà ). C'est son authenticité historique, sa vie, sa mort, héroïque, son « humanité », son message et son impact sur les « témoins » de sa Résurrection. C'est **l'épiphanie** de Dieu,

Père Créateur tout-proche, qui se manifeste, se révèle. Il nous conduit à notre accomplissement par l'homme Jésus, son Evangile et partout où des hommes, ses frères, mettent des hommes debout et les aident à croître en humanité.

« ***En toi nous existons et nous vivons*** ».

« *Entre tes mains je me remets, Lc 23,46* » ; ces deux mains du Père, qui, selon Saint Irénée, sont « le Fils et le Souffle ». Nous recevons de lui « l'exister » qui se manifeste par « le vivre ». Attention ! Exister et vivre ce n'est pas la même chose ! Distinction peu consciente et cependant capitale, présente à tout battement de notre cœur biologique, à tout mouvement intime de notre conscience. Distinction explicitée dans notre transposition.

Sans cesse les créatures sont présentes à leur Créateur et Lui leur est présent. L'évolution du cosmos et de l'humain, admirablement étudiée par la science, se déroule à l'intérieur d'un Amour Créateur de l'évolution, AMOUR-AGAPE qui se déploie dans l'histoire et s'accomplit au-delà de l'histoire, entre un alpha et un oméga. Cette compréhension de l'incarnation, présence sans confusion, n'est évidemment pas du monisme. Ainsi présent, le Père est **im-médiat**. Il est accessible sans intermédiaire social ni religieux. La mission de Jésus, aucune institution ne la lui a donnée. Elle sera contredite par les autorités. Le pouvoir de « médiateurs sacrés » n'a plus de valeur dans la communauté de Jésus, même si cette communauté a besoin de « serviteurs ».

« **Tu es le cœur du monde !** »

Merveilleuse synthèse de la paternité du Créateur. Jésus nous conduit encore plus loin. Ce cœur à cœur avec Yaweh-Père est riche de **conversion en puissance**. La suite du Notre Père va nous montrer que cela entraîne pour les disciples une vision nouvelle de leur destinée et un nouveau mode de vie auquel se convertir et à proposer à tous leurs frères humains.

---

**Note :** « **exister** » et « **Exister** » ?

Dans ces réflexions sur le Notre Père j'utilise le mot « **exister** » comme substantif plutôt que le substantif « être » qui a une connotation statique, abstraite, sans ouverture à l'autre, ni à l'avenir. « Ex-ist-er », pour moi, a l'avantage d'exprimer en un seul mot trois aspects de **notre expérience du réel**. Si on le décompose en EX-IST-ER, au lieu de l'atonie d'un « être ». Il devient mouvement vital. Il va vers l'ailleurs et les autres. Il intègre la pensée du devenir. Epelons : **EX** = surgir ... d'où ? d'avant ? du passé ? ou d'une origine non précisée, absolu transcendant ? **IST** = (grec : istemi ... istos = mât) se tenir fermement debout / être là bien présent (ici et maintenant), réel, concret, pratique, efficace ... **ER** = in-finitif : non fini, en développement, vers un a-venir, ouvert, dans le temps et l'histoire, hors temps et histoire, dynamique, voulu, projeté don et générosité envers l'autre... et l'Autre. Mais surtout le mot « **exister** » évoque une question de fond, La Question capitale du « d'où et vers quoi le monde ? ». Au départ, une réalité *observable* : « J'existe ». Distinct du fait biologique (« je vis »). Le **fait d'exister** est un constat qui n'a pas à être démontré, il est néanmoins **indiscutable**, même si on y porte rarement attention. Fondée sur ce fait, une question **raisonnable** : « Pourquoi et par quelle énergie est-ce que j'existe ? ». Posée dans le fond des consciences, elle est souvent abandonnée faute de réponse *rationnelle*. Poursuivons-la cependant. J'existe de façon précaire et je pourrais ne pas exister. Ce second constat renvoie à l'hypothèse d'une *Source*, l'« **Exister absolu** ». Non démontrable, mais cependant, basée sur la question raisonnable ci-dessus. La réponse est affirmée par un acte de connaissance intérieure profond, un **acte de foi qui pourrait être** d'abord philosophique ou poétique, puis acte de foi religieux. L'homme *se heurte au Mystère*, le nomme et se tait. Puis il se risque à le décrire en noms ou attributs multiples. Jésus a innové en le nommant Abba-Père-chéri. En français, « Dieu » est son nom le plus connu. Beaucoup trop et mal connu, si l'on songe aux abus idéologiques et aux violences qu'il engendre encore aujourd'hui. C'est pour parer à ce danger et tenter une "traduction a minima" que le mot Dieu est ici, ou devrait être remplacé par "l'Exister" source de notre "exister" contingent et de son devenir. Nous avons choisi, à la suite de Jésus, de le nommer Abba-Père. ----- fin de note

**Sanctifié par « la religion de l'Évangile »**

**« QUE TON NOM SOIT SANCTIFIÉ »**

**« Que ton nom ineffable soit reconnu" (transposition).**

**Père à proclamer.**

Avant notre conversion vers l'action pratique, s'exprime le besoin de témoigner et de faire connaître les merveilles de Dieu.

Faire connaître l'ineffable ! Oxymore et paradoxe évangélique !

Le désir spontané de Jésus est que l'infini et la gratuité de cet amour paternel, son Nom, c'est-à-dire sa personne, soit connu et reconnu, respecté et même « **sanctifié** », déclaré sacré, mis à part, donc insaisissable par nos pauvres mots, « **indicible** ». Notre prière est enserrée dans ce paradoxe : dire qu'il est au-delà des mots, reconnaître qu'il est ineffable, se taire et pourtant « oser dire » comme l'affirme la liturgie de la messe quand elle introduit le Notre Père.

Il faut l'admettre, le Père est « en » terre mais pas « de » la terre. Il est ineffable. Faut-il tout de même nommer son Mystère ? Les mystiques rhénans ont médité avec profondeur cet « apophatique » à la suite de Jean. « *Dieu, personne ne l'a jamais vu.* Conservons cette ambiance modeste et respectueuse du Notre Père. Celle chantée par une hymne antique :

*O toi, l'au-delà de tout... n'est-ce pas là tout ce qu'on peut chanter de toi ?  
Quelle hymne te dira, quel langage ?*

*Aucun mot ne t'exprime.*

*A quoi l'esprit s'attachera-t-il ?*

*Tu dépasses toute intelligence.*

*Seul, tu es ineffable,*

*Car tout ce qui se dit est né de toi.*

*Seul, tu es inconnaissable,*

*car tout ce qui se pense est sorti de toi...*

*Le désir universel,*

*l'universel gémissent tend vers toi*

*et fait monter une hymne de silence"*

(Hymne à l'Ineffable. VIe siècle. Extrait.)

**« Ineffable » donc, le Père doit cependant être « reconnu » . « Les cieux ne chantent-ils pas sa gloire ? » . Faut-il lui rendre un culte ?**

## « Religion naturelle » et « religion de l'Évangile ».

Si Jésus n'a pas voulu initier une religion, il a cependant institué quelques « signes sacrés », « religieux », caractéristiques de son message, à savoir en premier *Le fait de témoigner de l'Amour de Dieu*, de l'Agapè, signe majeur, parce qu'il témoigne de l'essentiel : La Confiance absolue au Père, car la création est positive.

Énumérons les autres « signes sacrés » de Jésus :

- *L'amour mutuel et le « 12 » apôtres symbolique* : « aimez-vous les uns les autres ... comme je vous ai aimés » Jean... Voyez comme ils s'aiment « unis autour des Douze ». « *Ils n'avaient qu'un cœur et qu'une âme* » disait-t-on des premiers chrétiens.AA... Eloquence sacrée de notre témoignage fraternel. L'Église-communion, Église sacrement.

- *Le service d'autrui* : Aimez les autres et le Bien Commun par la diaconie, le service concret. *Vos œuvres glorifient le Seigneur* 5,16. Ce Trivial est le véritable « sacré » à lire à la lumière de l'Évangile.

- *La fraction du pain*. « *Ceci est mon corps donné* » c'est-à-dire, « *C'est moi pour vous* »... Partagez le don de ma vie. Mt 22,30. Donnez-vous avec moi. Vous êtes mon corps, c'est-à-dire, « moi-même » pour autrui.

- *La mission*. Allez vers ! Proposez le bonheur du Royaume. C'était la mission des 72. Allez au nom de Notre Père. Témoignez que l'Évangile est une ressource pour l'humanité. Par *nos choix entre Dieu et Mammon*, Mt 6,25 par le témoignage des actes, explicité par nos paroles, nous invitons à le vénérer dans notre culte intérieur.

Ces quelques signes identitaires et fondamentaux délimitent « la religion de l'Évangile ». Jésus respecte le culte basique de la religion naturelle, fondé sur la beauté et l'intelligence de la nature, sur l'angoisse de la condition humaine et sur la solidarité innée de tous les précaires... Les signes que génère l'instinct du sacré sont respectables à condition qu'ils renvoient aux signes essentiels de la religion de l'Évangile. Jésus les a respectés : Il se prépare à célébrer la Pâque hébraïque avec ses disciples alors qu'il va vivre la Pâque de la Nouvelle Alliance. Mt 26,28.

En ce qui concerne la **liberté du culte**, Jésus, désireux de faire reconnaître Le Nom, pose les fondements de la laïcité : *Rendez à Dieu ce qui est à Dieu* Mt 22,21. Proclamer son Règne n'est pas promouvoir une monarchie politique mais accueillir l'omniprésence d'une Personne aimante dont le Règne d'amour est déjà là en germe et qui viendra.

**Père « bouleversant »** qui change la vie. Importante « harmonique » du mot Père dans la bouche de Jésus. La conversion, le retournement de Jésus au sortir du Jourdain, n'est pas pénitentielle, ni éthique, ni même religieuse. Jésus ne fonde pas une nouvelle religion. Mais il initie une mystique innovante qui se concrétisera dans les signes ci-dessus. Il n'institue pas un système. Ce n'est pas non plus la conversion de la peur prônée par le Baptiste. Et cependant sa vocation mystique va devenir vision de vie et programme d'action pratique. Elle est à l'origine d'un envoi, « *allez faites des disciples, baptisez !* » Mt 28,19

Jésus quitte le désert et retourne dans la société. Il nous rejoint dans le monde. Sous l'effet de la Voix, il s'en va. Sous le choc de cette vocation, de cet appel venu d'ailleurs et du fond de son être, il se sépare de son mentor, le Baptiste. Si Yaweh est Père, alors tout change. Il n'est pas « maître tout puissant », ni même un allié fidèle, parfois destructeur, punisseur, mais il est guérisseur. Il veut la croissance de ses enfants et non leur peur. Il n'est pas exclusif, réservé à des élites, mais il est universel pour tous. Jésus quitte le désert, il retourne dans les maisons des hommes. Il prend ses repas avec le tout venant. Il promeut des valeurs de vie concrètes en les orientant vers un Avenir ultime et positif.

**Transition** : retour sur terre. (11ème partie) .

Ce Dieu Père, vraiment nouveau, Jésus nous enseigne comment le prier. Il énonce le Notre Père,  **prière nouvelle du disciple dans l'action** . Il la résume en proclamant non seulement : tu es notre Père chéri, un monde de tendresse, mais Tu es aussi aussi  **une exigence** . Un  *père qui fait changer la vie* . Dans la 2ème partie, il esquisse  **l'art de vivre**  en communion avec Lui. Initiant  le style du disciple .

Dans cette perspective, Jésus va se révéler comme un Maître de Sagesse qui intègre le bon sens quotidien dans la folie d'une Sagesse Extrême.

## ***le Royaume de Ton Amour vient***

**« QUE TON REGNE VIENNE ».**

**« *Que vienne le Règne de ton Amour* ». (Transposition)**

Remarquons la modification notable de la transposition.

La semence d'amour semée dans notre humanité deviendra un Jour un grand arbre florissant... De cet espoir fou, le message est fort : pour tout homme et pour tous les temps , l'Avenir commence aujourd'hui et il immerge l'utopie dans l'Espérance infinie.

### **Père Avenir,**

Jésus, en prière, accède ici au sommet du Notre Père. Prophète engagé, poète du Royaume, Il aspire à la venue du Règne du Père et à son Avenir.

A/ **La Vision de Jésus** associe deux regards :

1/ Jésus « voit » le **Règne « en lui-même »** , Domaine du Père qui s'ouvre à tous. Osons le décrire en termes abstraits, comme l'espace transcendant d'**un Mouvement vers l'autre** et d'une **Disposition à recevoir de l'autre** (esse ad... esse ab). Jésus intuitivement, discerne sa présence dans le cosmos, dans la plénitude de la Résurrection et dans la profondeur des consciences. Comme Jésus, nous pouvons faire l'expérience du Règne intérieur, de l'intimité et de la gratuite de Dieu. Expérience radicale car Dieu ne se prouve pas. On y adhère par la foi. C'est un Dieu caché qui se révèle comme don gratuit . Dans sa Création tout est grâce. On n'a pas à le faire intervenir comme utilitaire dans la gestion de nos existences, selon une Providence mal comprise.

2/ Jésus « voit » aussi ce **Règne « en travail » dans le monde : le Royaume « en cours »**.

Cette vision du Règne-en-travail, comment la partager et l'identifier ? En méditant en particulier les évangiles qui rapportent les guérisons et les paraboles.

Le Règne est « à l'œuvre » **dans les guérisons accomplies par Jésus** , exorcismes, guérisons proprement dites et réanimations .

Jésus est le premier à établir un **lien de réalité** entre ces deux visions séparées (le Règne en lui-même et le Règne à l'œuvre) . Il est aussi novateur quand il fait un lien d'actualité entre le lointain rêve d'Israël et sa propre présence à ce moment de l'histoire. Il dit : **là où je guéris**, c'est-à-dire **là où je mets l'homme debout, là aussi** le Royaume est présent . « *Là, je vois satan tomber du ciel* ». Lc 10,18. Il ne dit pas le Royaume futur *ressemble à...*, mais, il **est dans** cette réalité ou j'opère ou que j'évoque. Dans les **deux** cas nous sommes dans **le réel**, c'est-à-dire dans *l'acte créateur -réel pour le croyant- de Dieu Père. Là où* Son Amour règne et agit, **là** le Royaume futur est déjà présent. Là, il fait irruption.

Ce **Règne-à-l'oeuvre** se perçoit aussi dans les **paraboles**, « **bonne nouvelle du Royaume** » de la même manière qu'il se lit dans les guérisons. Les paraboles font le **lien entre deux réalités** : ce que fait voir la parabole est une réalité ; de même le Royaume est une réalité et pas seulement une image. De même que le champ est réel , de même le Royaume est bien réel. Les paraboles ne sont pas de petites historiettes, de simples images de pédagogie religieuse, ni des fables avec leur morale utilitaire, ni des allégories à multiples, ni des idées catéchétiques. Non ! En montrant un «écart», elles font choc. Elles demandent de faire effort pour voir le Royaume comme il **est réellement** et pas seulement ressemblant à un champ, une perle, mais le Royaume lui-même . Il est ce champ où le pauvre trime, il est cette perle qu'il cherche. Le Royaume est là où ce modeste éleveur **est** mis debout parce que sa brebis est tirée du puits. Comme les vrais « poètes » Jésus fait changer (*poiein, faire*) les situations par ses paraboles qui transforment le cœur de l'auditeur. Ce sont des « poèmes-réalités », des métaphores « efficaces » dans lesquelles le récit entier fait métaphore. C'est une sorte de mode d'emploi opérationnel qui incite à l'action : « *faites ainsi* ».

Comprises dans cette originalité, les paraboles se diversifient et renvoient à trois dimensions du Règne, à la complexité du devenir d'une réalité simple.

## **B/ Le Royaume a une histoire**

Il ressort en effet, des guérisons et des paraboles, que le Royaume progresse. Il **vient**, même s'il est loin d'être là en totalité. Il est **déjà là**. Il **viendra** en totalité... plus tard.

1/ D'abord, **il vient**. Les **paraboles** du Royaume nous font expérimenter réellement , l'entrée dans un temps nouveau. Le Royaume « est à la porte, tout proche ». C'est maintenant le moment de la réalisation du Règne, tant désiré par Jésus, son souhait le plus profond : « Qu'il vienne ! ». Les paraboles dans leur

ensemble chantent l'épopée du Royaume, « l'épopée de l'Agapè » : Amour absolu qui vient du Père et revient à lui.

Ce royaume-qui-vient. C'est lui d'abord que Jésus voit. Il vient à l'initiative du Père, don gratuit, cadeau venant d'un Autre que de nous les hommes. Une dynamique nouvelle, l'énergie d'un Souffle, vont se déployer dans les « *mystères du Royaume* ». Mt 13,11.

Affirmant l'initiative de Dieu, notre « humanisme évangélique », assume vigoureusement notre théocentrisme. L'homme est au cœur de Dieu qui est *le cœur du monde*.

Evoquons quelques unes de ces paraboles du Royaume-qui-vient :

- *Le semeur est venu pour semer et sa graine poussera toute seule hors travail humain.*
- *Le Père donne leur nourriture aux oiseaux du ciel. Il habille les lys. Il envoie son souffle de vie. Il sait ce dont sa création a besoin pour que s'accomplisse son Dessein, bienveillant mais sans intervention providentielle, au coup par coup . Enfin, le Père du prodigue vient voir tous les jours si son fils revient.*
- Cette venue annoncée est une chance à saisir. Chacun est invité à s'engager, à tout risquer pour elle : elle est un *trésor caché dans un champ, une perle, une dragme perdue à retrouver.*

L'expérience de Jésus, sous jacente à ces images est paradoxale. Il est convaincu que Le Royaume vient à la fois d'en haut et d'en bas : les paraboles comme les guérisons, demandent notre participation, notre engagement confiant. En effet, il n'y a pas de vérité absolue pour dire le don d'amour, il n'y a pas de révélation d'en haut. Il y a un appel aux personnes libres pour les inciter à chercher la Révélation dans les événements. Enfin Jésus explicite clairement que la Dynamique qui suscite cette recherche intérieure a un nom, « Souffle » du Père, son Esprit. (*Pneuma*)

2/ Jésus poursuit : Le Royaume est **déjà là** « *Il est au milieu de vous et en vous* », Lc 17,21, dans les personnes et les collectivités . Le « Milieu divin » s'ouvre à vous. Le Royaume est là dans une **collectivité** : c'est un grand champ, une vigne, un filet.

L'expérience de Jésus sous-jacente à ces paraboles se laisse entendre. La nouvelle collectivité en marche n'est pas un corps séparé de la collectivité humaine. Ce n'est évidemment pas une monarchie politique, mais un corps relationnel dans la paix. On devine là le « Mystère de l'Eglise » présent dans les futures communautés ecclésiales et -pourquoi pas ?- , dans tant de belles associations « caritatives ».

Cette collectivité déjà présente est en **croissance**, une croissance qui ne se fait **pas sans douleur**. Qu'on pense aux paraboles qui expriment le **passage douloureux** de l'homo demens à l'homo sapiens. *Le Royaume est un enfantement difficile, une graine qui va pourrir même si elle est promise à devenir un grand arbre, le Royaume est un champ mélangé à de l'ivraie, c'est un filet avec beaucoup de mauvais poissons. Il poussera difficilement dans les ronces, les pierres, la terre sèche, c'est un levain qui pourrit dans la pâte, c'est là ou des affamés, des pauvres, des persécutés pleurent, où les hommes se donnent du mal pour faire fructifier leurs talents et qui restent vigilants comme les vierges sages; là où des riches entrent par la porte étroite, où des invités ne cherchent pas les 1ères places, là où le frère donne un verre d'eau à l'assoiffé et assistance à la veuve, là où le petit prie humblement, là où le disciple construit sur le roc, et là, au Mont du Crâne, où se vit le martyr de la croix.*

L'expérience de Jésus, sous *jacente* à ces paraboles du Royaume-déjà-là, est claire... A travers ces images de passages difficiles, on devine une biologie divine qui travaille de l'intérieur les personnes et les communautés humaines et prépare une sorte de métamorphose transcendante. Les hommes doivent collaborer, avec leur liberté et leur responsabilité à la recherche de la vérité concrète qui se révélera peu à peu.

Enfin, *le Royaume a besoin d'ouvriers*. Les récits de vocations trouvent là leur origine. La mission aussi. Mt .

3/ Jésus conclut : Le Royaume **viendra**.

Il triomphera des limites et de la mort. Le prophète Jésus entrevoit l'Avenir Ultime. Ce Royaume-déjà-là va s'épanouir. Ce futur se devine dans ces paraboles : *le moment de la moisson viendra, il y aura le bonheur de la naissance, les oiseaux peupleront cet arbre, ce sera le moment du festin et du vin nouveau « que je boirai après »... Un jour Dieu prononcera : « Venez à ma droite ». Mt 28.*

*Quant au jour précis de cet événement, nul ne le connaît, mais pourquoi ne pas penser, avec la prière du Notre Père, que Le Jour c'est « aujourd'hui », que c'est tous les jours Le Jour, puisqu'il échappe à l'espace et au temps.*

L'expérience de Jésus, sous ces paraboles du Royaume-qui-viendra, peut s'interpréter comme la Résurrection de la communauté humaine. Ce ne sera **pas une autre** communauté, mais notre humanité s'épanouissant **autrement en Dieu**. De même que c'est bien le même homme Jésus, ressuscité, qui vit aujourd'hui dans la plénitude du Père

### **C/ Arrêt sur trois paraboles.**

Après cette énumération trop sèche de paraboles évoquées par leurs titres, arrêtons-nous sur trois d'entre elles que j'affectionne particulièrement.

- La **semence qui pousse toute seule** sans l'effort du cultivateur. **Mc 4,27**. A l'expérience, un projet poursuivi dans la patiente répétition de menues actions laisse place à la patiente action du Père. Et le projet finit par se réaliser... autrement !

- Le père **qui « souffre » avec** son fils et accueille tout homme. Lc 15,21. Le père du prodigue vit dans son domaine. Il accepte que son fils fasse usage de sa liberté et lui donne sa part d'héritage. Le fils responsable essaie de se réaliser seul. En vain. Il finit par reconnaître son impuissance. En fait dans les moments de solitude, il n'est pas seul. Le père l'accompagne et se soucie constamment de lui. Il souffre de ses erreurs. Il vient voir si le fils revient et l'étreint de ses deux mains, l'une masculine, l'autre féminine selon l'admirable trouvaille de Rembrandt. Quand il le voit en haillons, il le revêt des plus beaux habits et tue le veau gras.

- L'autre belle parabole est celle du « **père gratuit** » Mt 20, qui se moque de la rentabilité. Il donne à chacun selon ses besoins. Entrepreneur avisé, il convient d'un salaire déterminé. En fin de journée, à ceux qui avaient attendu vainement d'être embauchés, il donne le salaire convenu au départ. Scandale ! Les auditeurs de la parabole protestent. L'entrepreneur répond : je ne vous fais aucun tort. Je respecte les règles de la justice distributive. Mais rien ne m'oblige de m'y enfermer. Père, je suis bon. Je pratique la gratuité hors rentabilité. Je donne aux chômeurs selon leurs besoins. Les auditeurs reçoivent le choc de la parabole. Dieu Père Amour est surabondant. Gratuit. Il promeut l'état providence ! Et il donne la priorité au Bien de tous.

Le « poète » Jésus par son récit, fait taire ses contradicteurs. Il les a transformés. Révéléateur d'un Dieu « nouveau », il en est aussi acteur opérationnel. La parabole montre que le Règne est là, transcendant. Il agit comme la « nouvelle » d'un bonheur réel. Ici et maintenant. Il provoque un retournement.

### **D/ Et nous ? Comment faire nôtre ce message d'Espérance ?**

Avec Jésus, priant le Père, « désirer « d'un grand désir » Lc 12,49, « que *viene le Règne de son Amour* ». Faire nôtres les rêves d'une ONU efficace. Recevoir comme encouragement les innombrables initiatives, depuis les ONG internationales jusqu'aux plus humbles associations caritatives locales.... Chercher les moyens concrets à notre portée. Mais aussi, pour alimenter notre passion du Règne, faire nôtre le monde des paraboles et des guérisons. Avant

tout, les méditer, s'immerger en elles. Et simultanément les introduire dans nos soucis quotidiens comme levain du *Royaume dans la pâte* de nos situations . Ne pas y chercher des vérités et des dogmes révélés d'en haut, mais vivre les paraboles et les guérisons comme révélateurs de nos expériences intimes. Y chercher un chemin immédiat vers Dieu et des lumières sur la condition humaine. Y puiser humblement quelques forces et s'engager à fond dans la vie avec ces récits au cœurs. Notamment, pratiquer avec des communautés fraternelles, les trois étapes de la Vision de vies.

Faut-il pour autant imaginer une terre nouvelle et le paradis ? Restons modestes et réalistes. ! Malgré l'éloquence des guérisons et l'enchantement des paraboles, le Royaume ne peut être représenté en nos imaginations. Même si nous conceptualisons, à travers les paraboles , notre réalité humaine « transformée » en sa perfection ultime, impossible de l'imaginer. La description du paradis n'est pas évangélique . Il demeure cet inconnu fondé sur la confiance dans l'Energie de l'Amour. Et cela suffit à notre Espérance... incarnée.

Jésus, poète dans l'action, homme de désir, guetteur, révélateur et acteur du domaine du Père ouvert à toute l'humanité, prie le Notre Père avec nous et lui donne sa couleur unique d'Espérance infinie étayée par un quotidien fini.

### Transition

Pour mieux « partager » la Vision de Jésus , mettons la main à la pâte. Allons au labeur d'aujourd'hui. Sur terre collaborons à l'œuvre du Père.

A partir de La Vision, découvrons la **Sagesse** de Jésus. Elle anime le nouveau « **style de vie** » exigé et suscité par le Royaume .

Nous allons donc passer à la pratique dans la **II eme partie** de la prière.

\*

Mais auparavant consacrons encore un moment d'attention à ce qui est la **charnière** de Notre prière : **le lien entre ciel et terre exprimé par le mot « comme » deux fois répété.** Pratiquer ce « comme », c'est travailler à l'ébauche du monde-à-venir comme le potier travaille à son « tour » avant de soumettre son ébauche au feu du four.

**Mot charnière**

**COMME**

**Transition**

**Inversion**

## « COMME x 2 »

**« Que ta volonté soit faite sur terre comme au ciel .  
« Pardonne-nous (du ciel) comme nous pardonnons sur  
terre ».**

Le sens du mot « comme » dans ce contexte peut être précisé. Il s'agit de faire la volonté de Dieu sur terre *puisque qu'elle* est faite au ciel. De même, Dieu pardonne au ciel, *puisque* on pardonne sur terre. Jésus continue ici, comme dans ses guérisons ou ses paraboles, à affirmer le lien de réalité entre ciel et terre. C'est beaucoup plus qu'une simple ressemblance. On est dans le **réel** de l'acte de création.

Remarquons d'emblée le double rôle de ces « comme » :

A/ Le « comme » marque la transition entre les deux parties du texte du Notre Père. Nous venons de voir la première partie avec son sommet : « que ton règne vienne » . Nous allons entrer dans la seconde .

Mais surtout le « comme », produit une inversion paradoxale dans la relation à Dieu...

### B/ L'inversion paradoxale.

1/ Il s'agit d'une **inversion** qui associe **deux priorités différentes concernant le point de départ de la prière** . Quoique contraires, Jésus les associe et nous entraîne à faire de même.

Première priorité. Elle est donnée à la volonté céleste. Elle demande de lui obéir, même si c'est librement. C'est la priorité donnée à la transcendance dans la prière.

Deuxième priorité, elle est donnée à la liberté humaine dans les situations quotidiennes. P.ex. : s'il y a pardon sur terre, le Père pardonnera lui aussi. Priorité est donnée à la terre sur le ciel, à l'immanence.

Jetons un oeil sur la feuille placée en tête de notre méditation : les deux Notre Père en parallèle.

La **flèche** qui se situe dans la marge du document « les deux Notre Père » souligne cette double priorité : d'un côté elle part d'en haut, du mystère de Dieu, vers le bas et, de l'autre, elle part du bas, de nos situations de vie, pour remonter vers le haut du texte. Le fait que les deux sens sont associés dans une flèche, souligne ce que nous appelons l'inversion paradoxale. Elle est un mouvement circulaire, systémique disent les philosophes. La flèche souligne qu'il y a deux manières de prier le Notre Père : la manière habituelle de haut en bas,

mais aussi la manière moins fréquente de bas en haut. Cette dernière a été proposée par Vatican II, quand il a suggéré de partir des « joies et des espérances » des humains sur terre afin d'accueillir le Royaume qui est déjà là. Une pédagogie spirituelle en résulte. On l'a nommée « vision de vies ». Une petite communauté examine ses situations. Elle s'efforce d'y discerner les « signes des temps », c'est-à-dire y lire Dieu agissant dans le monde puisque Le Règne est déjà là. Son action en découle.

Pourquoi cette inversion paradoxale est-elle le **cœur et la charnière du Notre Père ?** C'est qu'elle prend sa source dans les deux faces de l'Amour divin, associées en son **Agapè** : l'amour du Père est d'abord « d'aller vers » l'autre ; mais il est aussi « de recevoir de » l'autre. On devine ici ce qu'on nommera la Trinité économique et la belle théologie de « l'esse ad » et de « l'esse ab » (être vers et être de) pour spécifier chaque personne divine et leur « mission ». On pense au **triple commandement** de Jésus : « *tu aimeras le Seigneur de tout ton cœur et ton prochain comme toi-même* ». Trois mouvements spirituels presque inextricables sont en action : Dieu vers autrui, vers moi. Ou : moi vers Dieu, vers autrui et vers moi-même, ou encore autrui vers moi et vers Dieu... etc... L'expérience chrétienne du Dieu de Jésus, Père-amour, trouve là son fondement. Elle s'exprime parfaitement dans la manière dont Jésus a articulé sa prière et la notre sur ces trois amours, de Dieu , du prochain et de soi-même.

Dans les deux cas la liberté humaine est parfaitement reconnue, sa responsabilité y est soulignée.

2/ Deux voies d'accès à l'intériorité du Père, conséquences de l'inversion.

L'expérience de cette inversion dans la méditation du Notre Père fait comprendre qu'il y a deux voies d'accès à l'intimité de Dieu... Elles sont complémentaires dans la vie chrétienne, comme un mouvement pendulaire, comme un aller-retour inséparables, comme une systémique spirituelle.

1<sup>ère</sup> voie d'accès à l'intimité de Dieu : l'intériorité à partir de la Source (p.ex. la Parole de Dieu ou la célébration liturgique ) en direction de la vie quotidienne ; voie descendante.

2<sup>ème</sup> voie d'accès à l'intériorité de Dieu : à partir des fragments de l'existence quotidienne où la bonté radicale de Dieu ne cesse de se manifester. Cette inversion est celle de Dieu lui-même... à l'œuvre « en bas » où il nous précède comme Créateur. A partir de cette présence, on peut remonter à la Source.

3/ Aller-retour.

Ce double mouvement d'**aller et de retour**, de la source de l'expérience vers sa fin et de la finalité vers son origine, c'est dans l'aujourd'hui que tel évènement la déclenche et produit l'expérience humaine de donation de sens.

Le **centre de gravité** de ce double mouvement d'aller et retour se trouve dans **tel évènement** décisif, telle rencontre...

4/ Comment faire l'apprentissage de l'inversion ?

Globalement : constater que « Tout est grâce » dans l'univers et l'humanité. Il n'y a pas de situation neutre ni anodine. Tout a un sens et s'oriente positivement dans le Dessein de Dieu. Tout peut être examiné et éclairé à la lumière de l'Évangile ; c'est le fondement de la « relecture de vie » selon la spiritualité de l'Action Catholique.

Le mot « comme » est donc au centre du Notre Père. Il est au centre des 7 mots-clés, Père, Règne, Volonté, Pain, Pardon, Tentation, Délivrance. **Il concentre tout le mystère du monde, indicible présence mutuelle du ciel et de la terre.**

### **Transition.**

Outre cette inversion capitale, le « comme » marque aussi la **transition** entre les **deux parties** du Notre Père. Nous venons de voir la première avec son sommet : « *que ton règne vienne* ». Nous entrons maintenant dans la seconde partie. Elle va décrire la manière dont Jésus, dans sa sagesse tantôt extrême et tantôt de bon sens, conçoit la pratique de ses disciples dans leur vie quotidienne. En trois mots, pain, pardon, tentation, Jésus va distinguer trois grands chantiers que nous allons analyser : vie économique, vie sociale, vie intérieure. Il s'y est engagé lui-même. La manière dont ses disciples vont faire leurs choix éthiques dans ces chantiers ; nous l'appelons le style évangélique du Royaume.

*Il ème partie*

**SUR TERRE**

**« RESPONSABLES  
EN HUMANITE »**

**« QUE TA VOLONTE SOIT FAITE SUR TERRE COMME AU CIEL »**

*« Amour créateur, avec toi, nous voici, aujourd'hui, responsables de croître en humanité dans... » (transposition)*

*Cette transposition passe du futur au présent et de l'obéissance « aveugle » à la paradoxale « co-responsabilité » entre volonté divine et liberté humaine.*

Question : que penser de cette transposition complexe ? Elle est bien longue et compliquée...

Réponse : « Hélas oui ». Mais nous avons cherché à résoudre de difficiles questions à ce sujet. Pour l'instant nous n'avons pas trouvé mieux. Mais le chantier reste ouvert !

La formulation lapidaire de la demande du Notre Père originel trouble nos esprits modernes. Elle nous pose plusieurs questions.

**1. Pourquoi omet-elle d'expliciter la volonté humaine et sa responsabilité dans les choses d'ici bas ? Pourquoi ne cite-t-elle pas notre volonté responsable sur terre ?** Sans doute est-elle implicitement sous-entendue. Mais nos individualismes épris de liberté sont davantage sensibles à cette omission .

**2. Quels sont les contre sens sur l'image de Dieu qu'elle peut suggérer ?**

Ce sont les critiques classiques : qu'est ce Père tout puissant qui plie ses enfants à sa volonté ou leurs fait subir les maux de sa création inachevée ? Ses «volontés» commanderaient nos décisions ? Ce malheur, c'est lui qui nous l'enverrait ? Comment affirmer qu' « Il est le *cœur du monde* » et qu'avec Jésus, nous sommes « ses bien aimés » ?

Manifestement les mots du Notre Père originel ne sont pas l'écho « actuel » de la Voix que Jésus a entendue au Jourdain. Il nous faut essayer de les transposer à la Lumière de notre foi dans le Dieu de Jésus qui n'est pas un « Dieu autocrate ». Il nous faut réinterpréter notamment le langage de l'Ancien Testament à la lumière de l'Evangile et de nos situations actuelles.

**3/ Comment comprendre le paradoxe de « l'obéissance libre » d'une créature à l'égard d'un Dieu dont elle dépend totalement, dans son « exister » même ?**

Notre **transposition** essaie de répondre à cette **question de fond**. Reprenons-la **mot à mot** afin d'analyser notre réponse et notre manière de comprendre ce ;souhait que « *sa volonté soit faite* ». Reprenons-la mot à mot.

### 1/ « **Amour créateur ...** »

La seconde partie du Notre Père, conformément à l'esprit de la prière, nous place immédiatement en présence de Dieu Amour Créateur « *en qui nous existons et nous vivons* ». Nous avons assumé notre théocentrisme. « Que son nom soit reconnu ». Sa volonté aimante sur l'univers est bien prioritaire. Pour développer ces deux mots, « **amour créateur** », nous avons donc à nous reporter à notre commentaire de la première partie et à « comme au ciel ».

Insistons néanmoins sur la synthèse que nous avons faite autour de l' **Agapè** Amour global qui résume trois amours mutuels en un unique Amour. Tout miser sur cet Amour, est la réponse au souhait de Jésus : « *que vienne le Règne de ton Amour* ». Lui donner la priorité dans notre agir. « Faire sa volonté » est se placer dans la mouvance de l'Amour Créateur ». Nous allons voir, en effet, qu'il y a entre amour et obéissance une belle symbiose.

### 2/ « **Avec Toi** ».

Ces deux mots évoquent la richesse de l'intuition de Jésus entendant la Voix du Père. Elle rencontre notre propre intuition de croyants, intimes du Père Créateur, agissant « avec lui tout-présent ».

A noter que cette dimension d'intimité spirituelle s'entend déjà dans le mot « comme » que nous venons précédemment de commenter.

La présence constante du Créateur s'impose comme une évidence aux regards des croyants, saisis par le « mystère » de leur existence. L' Amour Créateur est toujours avec nous. Un apologue fait comprendre que dans les pires moments, Dieu nous porte si tendrement que nous ne voyons plus qu'une seule trace de pas sur le sable de nos destins. Normal ! Il nous porte sur ses épaules ! Mais nous aussi le portons en nous, témoins maladroits de sa présence. Etre acteurs en cette présence, c'est précisément cela, prier.

### 3/ « **Aujourd'hui** ».

Ce mot, employé par Jésus à propos du pain « quotidien » résonne d'une immense intensité existentielle dans toute la prière. C'est comme s'il nous situait directement hors espace-temps, en communication instantanée avec la Source du mystère de l'exister. « Ici et maintenant », mots magiques pour nous mettre en sa présence. Paisiblement, en plein obstacles ou périls, ils créent l'ambiance du Notre Père et nous installent dans « l'aujourd'hui de Dieu ».

#### 4/ « **Nous voici** ».

Nous qui prions, c'est-à-dire Jésus, moi et tous nos prochains rencontrés au cœur de l'action. Notre destin est engagé. « Nous voici disponibles à la prière en actes ». Jésus dans la suite va détailler les trois chantiers de nos vies d'hommes. Ils engloberont, notamment, les responsabilités des « chrétiens en vie professionnelle et en vie sociétale ».

#### 5/ « **Responsables (avec Toi)** »

##### ***Vue d'ensemble de la question.***

Que ta volonté soit « faite », exécutée par des fils libres et responsables ? Paradoxe de deux volontés tellement distantes, l'une « au ciel », l'autre « sur terre ». Inégalité du rapport de forces. Hypothèse : Seraient-elles incroyablement « **co-responsables** » ? Voyons la réponse de Jésus, puis celle des théologiens.

##### **Jésus dit que nous sommes appelés à « répondre ».**

La tranquillité du « avec toi » fait place au stress de la liberté. Nous sommes « responsables » ! Nous avons à répondre !

Conscients de notre intimité avec Jésus et son Père, nourris de l'étonnante liberté qu'il a infusée à ses disciples, nous nous savons responsables, personnellement et collectivement. Nous voici, avec et comme lui qui nous montre la voie de la liberté.

##### **Liberté de Jésus.**

Sa propre liberté responsable est fidèle à la Voix qui lui a intimé sa mission. Jésus la manifeste quand il se sépare de son mentor Jean Baptiste. Puis, de sa famille « *qui sont mes frères ?* ». Puis, de la pratique des puissants. « *Devenez serviteurs* ». Puis des romains : il expulse « *une légion* » hors du possédé. Puis de ses collaborateurs, « *Pierre, arrière satan* ». Puis des autorités religieuses, « *on vous a dit, moi je vous dis* », de Pilate « *c'est toi qui le dit* », au sbire qui le gifle « *prouve-moi que ce que je dis est faux* »...

## **Jesus nous déclare responsables.**

Lorsqu'il parle de jugement final il nous renvoie à « **notre cœur** » **profond**. Il exprime notre responsabilité comme réponse à un juge intérieur. A chaque décision c'est nous mêmes qui nous jugeons sous le regard du Père et de son Règne. Jésus admet la progressivité patiente. Il y des délais : « *Tu n'es pas loin* » Mc 12,34 encourage-t-il celui qui veut le suivre.

Chaque jour de notre destinée, dans sa durée, est « Le Jour » de ce jugement. Chaque jour ébauche le Royaume . Améliorons dès aujourd'hui ce monde. Fini « l'opium du peuple » qui faisait supporter des injustices quotidiennes ou maintenait esclaves de la violence des pouvoirs. La compensation de la récompense future empêchait de progresser et de gagner ici bas sur les forces négatives qui nous accablent. Ils endormaient nos combativités légitimes.

**« Responsables avec l'amour créateur » ? Oui ! Car nous avons reçu la capacité de répondre librement à la volonté supérieure et transcendante du Créateur ! Nous sommes « co-responsables ».**

Cette collaboration paradoxale, comment est-elle possible ?

L'ouverture des mots.

L'analyse des mots « volonté, thema » et « faire, egeneto » , qu'elle soit faite ! qu'elle naisse ! qu'elle devienne ! Cela suggère que l'obéissance se situe dans un acte *d'engendrement*. Nous obéissons à un amour *parental*.

Notre question est capitale : comment harmoniser nos libertés créées avec la liberté transcendante ? Elle interroge l'intelligence de la foi.

Réponse de la pensée.

Certains théologiens l'ont résolue en pensant que l'acte créateur est assez « puissant » pour créer cette antinomie : des personnes libres et responsables et simultanément dépendantes d'un Autre pour leur existence . Son **acte créateur** est tellement efficace qu'il nous crée libres à son égard. Responsables de nos actes. Paradoxe de notre co-responsabilité. Indépendants dans la dépendance , libres dans l'obéissance !

Réponse du cœur.

L'expérience de **l'amour mutuel** résout autrement le paradoxe et le nomme « **obéissance de l'amour** ». Aimer est spontanément « aller vers l'autre » et « recevoir de lui ». Faire ce qui lui convient. Entendre son désir et donc obéir. Il y a réciprocité. Deux amours se rencontrent. Le disciple obéit par amour au désir

de Dieu , à ce qu'il comprend de sa « volonté recherchée ». Le Père lui « obéit » . Il l'accompagne avec amour dans son destin.

Pas besoin d'explication. Qui aime comprend ce paradoxe que Jésus a installé en disant que Dieu est Père-Amour-Créateur. L'incompréhensible est là. Notre transposition actualise l'expression originelle. Nous venons de le tenter.

Saint Augustin a exprimé cette obéissance de l'amour dans une formule célèbre quoique souvent mal comprise. « *Ama et, quod vis, fac* ». Immerge-toi dans l'Amour du Père, dans ton amour pour l'autre et dans le sien pour toi. Alors, ce que tu désires , ce que tu veux dans la mouvance de cet amour mutuel, fais-le ». ( et non pas : aime et agis selon ton bon plaisir ! mais au contraire entends les exigences de Jésus, expressions de l'Agapè.) .

### ***De quelle force disposons-nous pour « répondre » au désir de Dieu ?***

Revenons à notre question initiale. La sagesse de l'humanisme évangélique qui nous déclare libres et responsables paraît bien belle. Mais quelle force, quel dynamisme, nous sont-ils donnés pour mettre en pratique ces paradoxes ? La réponse de Jésus est exprimée au début et à la fin de son activité chez nous. Si je guéris, si je mets cet homme debout, c'est parce que le Royaume est là avec son dynamisme, sa puissance de croissance , mais aussi parce que cet homme reçoit la Force du Souffle pour participer à sa guérison et à sa croissance en me donnant sa confiance. Au jour de son départ, Jésus précise : « *Vous allez recevoir une puissance d'en haut* », le dynamisme du Souffle. Vous avez en vous la capacité d'agir en disciples. Les Actes des Apôtres feront le récit merveilleux de l'épopée du Souffle dans la croissance de l'Eglise.

### **6/ Responsables de « Croître (en humanité ) ».**

« *Lève-toi et marche !* ». Etre guéris, mais surtout marcher, c. à d. croître, se développer, progresser. Cf. la parabole *de la semence qui devient arbre plein d'oiseaux*. « *La gloire de Dieu c'est l'homme debout* »... En marche ! L'Eglise, hôpital de campagne pour les pauvres humains éclopés ? Oui ! Mais aussi Eglise au service du développement de tout homme et de toute nation. La somme de nos décisions quotidiennes dans la durée de nos destins est une croissance indéfinie. La visée ultime de cette croissance est de nous faire entrer pleinement dans le domaine du Père où Il nous veut accomplis définitivement au-delà de la mort. L'homme sera abouti, rénové à côté de Jésus ressuscité. Ne serait-ce pas le véritable « homme augmenté »

Mais quels sont les repères capables de guider nos efforts de croissance ? Quelle est cette humanité en laquelle croître ? Qu'est-ce que l'humanisme évangélique ? Quelle Sagesse nouvelle pour décrire l'homme nouveau, re-né de l'Esprit ?

### **7/ Croître « en humanité ».**

**La Sagesse de Jésus qui inspire l' Humanisme évangélique, nous aide à croître en humanité.** La méditation globale des Evangiles nous permet d'accéder à cette **sagesse** de Jésus. Elle est résumée dans le texte : « Jésus nous parle » (cf. ch2). Elle sera notre guide dans la mise en œuvre de nos chantiers de vie. Nous serons constamment attentifs à la **double dimension de cette Sagesse** .

La première est une **Sagesse Extrême** qui émane de la Vision ultime que Jésus reçoit de la réalité extrême du Royaume. Elle proclame « *cherchez d'abord le Royaume, le reste vous sera donné* » . Elle a un côté surprenant, apparemment excessif, comme une limite à atteindre. Voici les principaux points de cette Sagesse Extrême : primauté de l'humain, unicité de l'Amour, amour des ennemis, non violence absolue, dépassement du sacré et fin de l'opposition pur-impur, créativité éthique et surtout Dieu Nouveau, paternité puissance d'engendrement.

La seconde sagesse agit sous l'impulsion de la première. Elle est la **sagesse de bon sens** recueillie dans la culture hébraïque de Jésus, *celle de la Torah, sublimée dans la Vision du Règne.*

**Transition.** La Vision et la Sagesse de Jésus sont évoquées dans les trois demandes qui vont suivre et leurs trois mots symboliques :

- **Pain : Vie économique.** Son esprit nouveau : confiance absolue en Dieu et refus de l'idolâtrie de l'argent. A cette puissante lumière Jésus, examine les principaux aspects de l'économie.

- **Pardon : Vie de relation.** Son esprit nouveau : amour des ennemis, refus de la violence, table ouverte, universalité. A cette lumière Jésus balise toute la vie sociale.

- **Tentation : Vie intérieure.** Son esprit nouveau : fin du sacré et du pur-impur, accès direct au Père, tout vient du cœur. A cette lumière Jésus invite à scruter nos profondeurs psychiques.

Nous allons y revenir en détaillant chacun de ces trois chantiers de l'action humaine pénétrés de la lumière évangélique. La co-responsabilité qui nous incombe de croître en humanité, va se détailler dans les trois demandes du Notre Père. Analyse capitale puisque toute la conduite, l'éthique, la praxis, le **style évangélique** des disciples de Jésus en dépendent.

**« DONNE NOUS AUJOURD'HUI NOTRE PAIN DE CE JOUR ».**

... croire en humanité... « ***dans nos besoins quotidiens, notre travail et nos créations*** ». (transcription)

Le « Pain » symbolise et évoque ce que nous nommons la vie économique. Ici Jésus passe du futur des demandes précédentes au présent de notre quotidien. C'est aujourd'hui que nous sommes engagés dans nos besoins les plus variés. Jésus les partage avec nous. Dans son Evangile, il les a évoqués ça et là en de nombreuses paroles. Notre sujet n'est pas d'entrer dans leur interprétation. Mais seulement de montrer que Jésus, par l'image du pain, les évoque dans sa prière qui les replace dans l'orbite du Royaume (1ère partie). A nous de vivre quotidiennement cette intégration dans le Royaume de nos activités économiques.

**La Vie économique est l'ensemble de nos relations aux biens : « *Besoins quotidiens, travail, création* ».** Ces biens « matériels », Jésus les met en perspective dans sa « Sagesse du Royaume ».

- **La Sagesse ultime** s'adresse aux « pauvres » de la première béatitude, pauvres économiques et pauvres qui se reconnaissent débiteurs du Créateur. Elle affirme **l'axiome** du Royaume : « *Heureux, vous les pauvres* », vous qui vous savez dépendants des puissants, vous qui donnez la priorité au Règne de votre Père : **soyez *confiants*** sans angoisse « *Le Père sait vos besoins. Cherchez d'abord le Royaume et le reste vous sera donné* ». « *Faites un choix radical entre Dieu et l'argent* ».

- A la lumière de cet axiome, Jésus assume la Sagesse biblique de bon sens. Elle concerne **tous les chantiers des besoins matériels**.

Nous pouvons répartir les références à l'Evangile en divers domaines de l'économie :

- Principe fondamental : Tout humain a droit au **Minimum vital** distingué du superflu et sous entendu dans la parabole de la veuve qui prend les piécettes de son obole sur « *son nécessaire* ». Chacun doit recevoir selon ses besoins élémentaires et non selon sa rentabilité. Cf aussi, les « *Ouvriers de dernière heure et le patron humain* ». Chacun a droit au *Pain quotidien* Mt 6, 11 ; 21, 3 . Même rappel dans le « *jugement dernier* » basé sur le besoin élémentaire de se nourrir. « *J'avais faim* » Mt 25,35. Son allusion au Jeûne, privation de nourriture, le dit

aussi , Mt 8,1. Les premières communautés se sont souvenues de ce précepte, « *mettant tout en commun et partageant à chacun selon ses besoins* » Actes 4-32. On entend là ce qui sera théorisé plus tard : « la destination universelle des biens ».

- Jésus, est aux côtés de ceux qui **produisent ces biens, ceux qui** travaillent, créent, entreprennent Mt 27. Il est « du bâtiment » et commence par les fondations. Il faut *construire sur le roc*. Il fréquente les artisans et leurs métiers : *Pêcheurs* Mt 9, 10. Charpentiers comme lui, Mt 13, 58. *Percepteurs*, Mt 9,9 ; Lc 19,1. Praticiens de santé. *Il guérit*. En tout domaine, faire *fructifier ses Talents* Mt 25,30. Financier à sa façon, il promet un «*centuple*» ! Mais il est aussi aux côtés des *chômeurs*. Ceux de la dernière heure, Mt 20,1 .

- En ce qui concerne le **commerce**, il rappelle ce fondement de tout **échange**, qu'est le contrat, Mt 5,34, garanti par la valeur de *la parole donnée* «*que votre oui soit oui , votre non, non.*». Tout « *serment* » tout ce que le juridisme ajoute par précaution est donc superflu.

- La nécessité d'une **distribution organisée** ne lui échappe pas, fondée sur la mise en commun. *Pains multipliés et distribués dans l'ordre*. Mt 14,17 ... *aumône* 16. *Ses Repas accueillants à tous* ont frappé l'opinion.

- Les biens de la Création sont **pour tous**. La mise en commun de certaines ressources fait partie de sa vision du bien commun. Il reconnaît l'*Impôt* .

- Si les biens sont nécessaires , il faut toutefois les **hiérarchiser**, 19, 28, savoir *les quitter* , *L'argent est dangereux*, Mt 6,24 ; 16, 5. *Le Vrai trésor est dans le cœur*, Mt 6, 07, 21, thésauriser, investir, capitaliser, oui ! mais pas si c'est pour jouir égoïstement, rappelle -toi que *demain tu meures* Mt 19,22 .

La pensée sous-jacente à tous ces principes est que dans sa vision de l'économie, Jésus va à l'essentiel : Tout est don. Personne ne doit être exclu des biens essentiels. La mise en commun justifie la distribution. Danger de l'argent. L'Évangile donne sens, mais n'impose pas de comment au niveau local. Indirectement il suppose la subsidiarité.

On voit comment en priant le Notre Père, notre horizon se rapproche des réalités basiques. A nous de prier avec le regard de Jésus et de nous orienter dans l'action. Être attentifs à la pensée de l'Église qui s'est exprimée en de grands textes qui actualisent le « pain » du Notre Père.

Transition. Le « **pardon** » va maintenant nous introduire dans la dimension sociétale de la prière.

« **PARDONNE NOS OFFENSES PUISQUE NOUS PARDONNONS** A CEUX QUI NOUS ONT OFFENSES ».

« *Croître en humanité... dans nos efforts de relation, de pardon et de paix* »

( transposition)

Nous ne nous intéressons maintenant qu'au « nous pardonnons » du texte originel. Le « comme » a été traité précédemment. Le « pardonne-nous » sera traité dans la troisième partie.

La question à laquelle répond cette partie du Notre Père est : « **comment vivre en société selon Jésus ?** ». La réponse du Notre Père est évoquée par le mot « **pardon** » qui renvoie à «don» ( par-donner) et à **toute relation sociale**. Elle ne se fonde ici sur un souhait, mais sur le constat positif que hic et nunc « nous pardonnons».

« **Croître en humanité dans la relation sociale** » selon Jésus, c'est adhérer à sa sagesse extrême (« *soyez parfaits comme votre père* ») Mt 5,48 sans exclure la sagesse de bon sens. Insistons et entrons plus avant dans la pensée de Jésus en glanant dans les évangiles.

**A/ La sagesse communautaire de Jésus.**

**1/ Sagesse extrême, paradoxale.**

« *Pardonnez soixante dix sept fois sept fois* » Mt 18,22. Jésus pose les bases de cet « excès » quand il réunit en **un seul Amour** les trois amours humains, à savoir de soi-même, de Dieu et des autres. De sa filiation avec le Père, qui nous fait tous frères, Jésus conclut cette exhortation surprenante par « *moi je vous dit : aimez vos ennemis* ». Allez « *au-delà de la loi du talion* » Mt 5, 38. « *Ne rendez pas coup pour coup mais rendez le bien pour le mal (Mt 5, 38). Tendez l'autre joue* ».

Quel passage à la limite ! Quel excès ! Et pourtant il est proposé à tous ses disciples et à tout humain.

Pour donner une racine profonde à cette injonction, Jésus **généralise à l'humain global** les préceptes tribaux de la Torah. Par exemple, au sujet du « *sabbat qui est pour l'homme* », il fait appel à l'expérience d'un besoin **humain à la fois universel et circonstanciel** qu'il généralise, à savoir : « *sauver le mouton de ce pauvre berger* » (Mt 12, 12). Le bien humain est au-dessus de la règle particulière du Sabbat. De même, Jésus généralise la nécessité de lutter contre la **souffrance** : **toute** souffrance est urgente.

**L'universalité du Royaume** est la source de cette généralisation. Sa définition du prochain n'est pas seulement : le compatriote, mais elle est tout homme , étranger et même ennemi. Mon prochain est « *celui dont je me rends proche par amour* ». *Parabole du bon samaritain* (Lc 13,33). Les béatitudes ont gravé cela au fronton du *Discours sur la montagne* : « *Bienheureux les artisans de paix, ils sont dans le Royaume* ».

Le fondement de cette sagesse extrême est que le Royaume s'ouvre là où Jésus ( et tout amour) guérit et met cet homme debout. Petite porte, « petite graine » manifestation de l'amour illimité de Dieu-Père (Mt. 5, 45) « *qui fait lever son soleil sur les bons comme sur les méchants* ». On est en amont de la philanthropie. Quelle force de frappe inouïe que cette sagesse insolite !

Poursuivons notre recherche dans les évangiles.

Jésus, dans son **refus absolu de la violence qui tue la société**, ne se contente pas de ces préceptes généraux. Il ajoute des **précisions sur cette sagesse extrême** : « *aimez le non aimable* » (vos ennemis, p.ex.) « *ne résistez pas au méchant* » ; *donnez votre manteau si on vous le réclame indûment ; pardonnez 77 fois 7 fois* ». Gestes symboliques certes. Ils sont sans motivation, sans « parce que », ils sont purement gratuits, témoignages **de l'absolu de l'amour** dans le désir de faire société.

En tout cela Jésus dépasse les lois, les commandements, les principes. Ce qu'il veut c'est **accomplir la visée ultime** de la loi. Il recompose la Torah autour de l'amour de tout autrui et de la non-agression. La sagesse antique refusait déjà la violence mais au nom de raisons utilitaires. Jésus la rejette de façon absolue au nom du **Règne de l'amour déjà présent**. Sa force ultime est de **référer directement le comportement humain à l'Amour absolu du Père Créateur pour ses créatures**. Cet amour ultime les rend capables d'agir selon ses injonctions nouvelles car il les rend paradoxalement **réalistes**. Elles sont, en effet, fondées sur la **réalité absolue** de sa puissance créatrice. Nous ne sommes pas dans le conceptuel mais dans l'engagement et la confiance fondée dans le réel auquel la foi donne accès.

Le Discours sur la montagne MT 5 énumère **une série d'antithèses** qui s'attaquent à toute violence. (« *On vous a dit, moi je vous dis* »).

Contre la vengeance proportionnée, (loi du Talion) : « *ne ripostez pas* ».

Contre la colère, violence verbale, véritable meurtre, « *évitez l'injure même gradée* ».

Contre la convoitise, violence du prédateur... « *Donnez même votre manteau* ».

Contre la rupture conjugale, violence masculine (ou féminine). « *Pas de répudiation* ».

Contre le serment, violence contre la confiance en la parole donnée.  
*Abstenez-vous en.*

2/ **La Sagesse communautaire de bon sens**, déjà reconnue par la thora est portée au maximum par Jésus : A la visée ultime de sa Sagesse extrême, Jésus associe de nombreux préceptes d'une **sagesse de bon sens**. Il les puise aussi bien dans le fond humain que dans la Torah . « Rassemblons-les, en un aide mémoire »

- **L'Attitude globale** du disciple : « *Aime ton prochain comme toi-même* ». Et la règle d'or : « *Fais à autrui ce que tu voudrais qu'on te fasse* ».Mt 7, 12 . « *Ne jugez pas* » « *Distinguez la paille dans l'oeil du prochain de la poutre dans votre oeil* Mt 7, 2 ».

- **L'exercice du Pouvoir** et de l'autorité : Plutôt que dominer, que les puissants *cherchent d'abord à servir* , Mc 10,43 Jn 13,14 ».

- **Pratiquer la Justice**. Efforts de paix. « *Violence maîtrisée* » Mt 5, 2 . « *Si tu as un différend, adresse-toi directement à ton frère. S'il ne t'écoute pas appelle un arbitre. Si cela ne suffit pas, va devant le conseil* ». Mt 5, 23 « *Avant d'aller à l'autel Laisse ton offrande et va demander pardon.* Mt 5,24. ».

- Aller au fondement de la **Vie familiale**. Egalité Homme femme « *Ils ne font qu'une seule personne* » « *Ils sont unis par Dieu* » Mt 19, 6.

- Au-delà de la **justice légale** : « *Faites 1000 pas au lieu des 100 exigés* » Mt 5, 41. Cf. Procédure de règlement des conflits déjà mentionnée.

- Vigilance à l'égard des **médias** et des **politiciens** Mt 23 – 24 « *Méfiez-vous des Faux prophètes* Mt 7, 15 . *Pas d'ostentation* » .

- Référence à **La communauté de Jésus**, celle des «*Disciples du maître* » Jn 13,13 » . « **Aimez-vous comme je vous ai aimés** Jn 13,34 ; 15,12 ».

- La « **subsidiarité** » est sou-entendue : priorité au local sur le centralisé. Pas de consignes d'application. La communauté cherche et trouve son **bien commun**.

Le mot « **pardon** » du Notre Père symbolise toutes ces orientations pratiques qui sont présentes en Jésus lorsqu'il énonce Sa prière. Mais ce mot pardon, en lui-même, a une puissante signification qui mérite un approfondissement .

## B/ Le par-don et le miracle du don.

De la remise des dettes au don total (par-don). Dettes ou offenses ?

Pour affiner la portée évangélique du mot « pardon », jetons un regard sur les textes. Le grec de Luc comme celui de Matthieu constate littéralement « nous écartons la dette de nos débiteurs » (« *aphiemen panti opheilonti emin* »). L'expression « Pardon des dettes » est fidèle et permet une belle interprétation. Par contre, l'expression « pardon des offenses », introduit un fort changement relationnel, surtout quand la prière va parler du pardon de Dieu.

« Je te par-donne. Non seulement, je remets ta dette , mais en outre, ce que tu me **dois** je te le **donnes par amour** ». J'accomplis le miracle évangélique de **transformer une dette en don**. Geste spirituel et pratique d'une grande **efficacité**. Il marque un coup d'arrêt « **à la spirale de la violence** ». Il marque le début d'une « paix commune » renouvelée. *La Parole du débiteur impitoyable* nous incite à ce miracle. L'expression « pardon des dettes » évoque le retour à la paix, sans inclure une « offense » au débiteur. Sans la reporter sur Dieu. Ce sera examinée dans la troisième partie. A ce moment du Notre Père, il s'agit de **croître en humanité** . Cela souligne **qu'un** point notable du progrès en humanité, est de donner gratuitement par amour de l'autre et donc de savoir transformer une dette en don et de donner ainsi un coup d'arrêt à la violence de la haine ou du mépris. Cette humanité est le contraire d'une humanité abstraite, simple rassemblement d'individus égocentristes. Croître en humanité c'est croître en amour concret en commençant par le frère biologique, le voisin, le concitoyen, l'européen...jusqu'au plus géographiquement lointain dont je me rends proche en dialoguant, en recevant de lui et en donnant de moi. La croissance de la fraternité de l'Evangile part du global et y revient en passant par le local. Du Père aux frères. Des frères au à la communion avec le Père. Telle est l'Humanité du Royaume. Tels sont les « artisans de paix » selon les béatitudes.

Evoquons quelques pratiques qui en résultent.

« Tu me dois 1000 €. Tu ne me les rends pas. Au lieu de réclamer je te remets cette dette . Si je le fais par amour, cette remise dévient un don de 1000.€ . Résultat : Je suis positivement « *artisan de paix* ». Autre exemple : « Tu me dois le respect. Mais tu m'injures. Par amour, je ne réplique pas. Ce renoncement à mon dû de respect est un don que je te fais. Je suis artisan de paix ». Mon âge me donne droit à tel service que tu ometts de me rendre. J'accepte par amour ce manque. Je t'offre cette acceptation . Dans ces 3 cas, il y a **gain d'amour**, parce qu'il y a simultanément simple remise et échange par amour . Ce n'est pas nécessairement une dette financière, mais c'est une dette et non une offense . La **spirale de la non-violence** est enclenchée. La spirale de la **bonne relation**

**sociale** est amorcée. La relation à Dieu n'est pas exclue . Elle est en filigrane. Créateur, il règne ici dans cette société. C'est bien l' « excès » de la Sagesse de son Royaume qui engendre le miracle au-delà du raisonnable et qu'on ne peut imposer au nom du bon sens. Mais cet excès est efficace à long terme contre la violence. L'objectif de Jésus est atteint. Sa Sagesse apparemment excessive a gagné dans la société. Mais Dieu est bien Le Donateur absolu. Chacun est son débiteur sans être offenseur volontaire ni pécheur contre lui.

La spirale de la culpabilité, induite par le mot offense est arrêtée elle aussi . Ce moment du Notre Père se concentre sur terre et sur l'effort de relation positive entre deux personnes ou deux groupes.

Que l'on réfléchisse aux conséquences d'une telle attitude hors normes pour contribuer à la bonne vie en société. Un tel **effort de relation** est humainement payant. C'est cela le **style** des disciples de Jésus, fidèles à sa sagesse surprenante. Le souci du Bien commun est un exemple de renoncements à un avantage particulier par amour de la société . Cela est d'ailleurs aussi du bon sens puisque ce renoncement pourra être compensé par un acquis collectif auquel j'aurai part.

### **C/ Et nous ? Quel est « notre style relationnel évangélique » ?**

Nous sommes invités à agir à la lumière de Jésus. Examinons notre pratique du style de Jésus en matière de relations sociales. Arrivés à ce moment de la prière, je peux m'arrêter sur telle de mes situations concernée par telle parole.

Évoquons les effets bienfaisants de cette remise de dette : fini les rancœurs , les calomnies, les ragots, les complots, les tribunaux, les violences de toute sorte jusqu'aux meurtres et aux guerres et aux vendettas qui perpétuent la dette du sang.

### **Quelques questions.**

L'antiviolence absolue de l'Évangile, peut s'appuyer sur l'empathie naturelle. Cependant restons vigilants. Que d'obstacles quotidiens se dressent, dûs à notre congénitale lutte pour la vie et ses violences ordinaires !

Vigilance personnelle, mais aussi collective. Par exemple : les catholiques vivent-ils avec l'Évangile la pensée sociale de l'Église ? S'engagent-ils avec elle dans l'économie et la politique ? Qu'ils se remémorent les fidèles de la première communauté de Jérusalem qui « *n'avaient qu'un cœur et qu'une âme* » et que, pendant des siècles les Règles de St Augustin ou de Saint Benoît, s'inspirant de ce modèle premier, ont animé des milliers de communautés de clercs et de laïcs. Et qu'au Moyen Âge, elles aient inspiré la paix de Dieu et les lieux de refuge des Salvetat.

Mais hélas que de violences de la part des chrétiens : persécution envers les païens dès leur accès au pouvoir grâce à Constantin et à Julien. Persécutions des juifs. Croisades. Inquisition. Pesanteur de la moralisation cléricale.

En ce début de notre XXI siècle, dans l'esprit du Notre Père, un immense chantier de réflexion et d'énergie s'ouvre afin de nous mettre en conformité avec la vision fondatrice de l'humanisme selon Jésus. Ne faudrait-il pas, d'une part développer les infinis comportements que l'Évangile inspire et appelle, d'autre part reconduire à leur source évangélique, simple et puissante, les analyses et synthèses de tant de sages tels que Edgar Morin dans son livre testament « changer de voie » . Admirable écho de cet Évangile qui vient de résonner dans l'encyclique du Pape François « Fratelli tutti » et son « amitié sociale » .

En un mot . Il est possible de « croître en humanité » et en « amitié sociale » à chaque « récitation » du Notre Père .

**Transition.** La 3ème parole humanisante va se retourner vers l'intériorité, vers la « tentation » qui évoque « *les profondeurs de nos conscience* » .

.

## Notre vie intérieure

### « NE NOUS LAISSE PAS ENTRER EN TENTATION »

... Croître en humanité... *dans les profondeurs de nos consciences* ». (transposition).

Transposition ? Comment passer de « entrer en tentation » à « la profondeur de nos consciences » ? 4 étapes :

- Explorer le mot « **cœur** » employé par Jésus pour parler de nos consciences (A)
- Actualiser en anthropologie moderne (B)
- Mettre en parallèle « choix et tentation » Distinguer plusieurs niveaux (C)
- Et nous ? Croître en humanité dans les profondeurs de nos consciences (D)

### **A/ Le « Cœur » ou les profondeurs de la conscience selon Jésus...**

Jésus, psychologue averti qui « *savait ce qu'il y a dans l'homme* » Jn 2,25 nous accompagne dans notre prière. Écoutons ce qu'il nous dit du « **cœur** » et ce qu'il évoque dans cette demande du Notre Père dans les mots « entrer en tentation ».

« **Cœur** » pour Jésus signifie la vie spirituelle, la vie des « **profondeurs** », vie positive en elle-même, mais affectée par des péripéties négatives. Je crois utile de présenter de façon schématique un essai de synthèse des 54 occurrences du « cœur » (évoquées ici par leur mot caractéristique placé entre guillemets). Le mot « cœur » ne dit pas tellement l'affectivité ou la sensibilité. Mais il a les riches résonances suivantes :

1/ le « cœur » est le lieu de La **conscience de soi**.

L'homme « **entre en soi-même**... *au-dedans* », « *dans sa chambre* », « *là ou le Père vient habiter dans le secret* ». C'est une vie « abondante », cohérente car il y a dialogue entre la bouche ( la Parole) et le cœur.

Le cœur est le lieu de la **conscience des diverses relations de notre « moi »** :  
**Relation avec Dieu** : « *le voir* », « *l'aimer* », « *le croire* », « *le connaître* », entendre sa « *parole* », « *être jugés* ». **Relation à autrui** : « *pardon* », « *être adultère* »... Écouter la « *parole humaine* ». **Relation aux biens** : « *là ou est ton*

*trésor, là est ton cœur* ». **Relation à la vérité** , à une « semence de vérité », dévoilée au « jour du jugement ».

Le cœur éprouve des **états** différents **d'affectivité**.

Etats **positifs** : « douceur », « humilité », « bonté », portant du « fruit », « brûlant ».

Etats **négatifs** : « dureté », « incrédulité », « trouble », « tristesse », « mauvaises pensées », « Peur et perte de saveur, violence ».

Le cœur connaît la **progressivité** de cette prise de conscience : « tu n'es pas loin » .

**2/ Le « cœur » est aussi le lieu de la conscience des choix** : choix de biens, de pouvoir et de Dieu. Cf. « Tentations de Jésus » Lc 4,2. Et mauvais choix qui émanent du cœur.

**3/ Le cœur est également une conscience collective** :

Parallèle au cœur des personnes, Il y a un **cœur collectif** : « le cœur de ce peuple est loin de moi », « race de vipères », « hypocrites ».

**4/ Le cœur appelle à la conversion** face à un penchant au mal.

Cette vue schématique du « cœur » montre que, pour Jésus , les divers aspects de la connaissance consciente sont « réunis » **en un seul acte** celui du « cœur ». Pensée globale, intuitive, concrète et en situation. Ainsi est reconnue la richesse des « **profondeurs de nos consciences** » que la psychologie et l'éthique modernes se sont employées à analyser. Venons-y.

**B/ Le « cœur » selon Jésus et les profondeurs de nos consciences d'après la psychologie moderne.**

Comme Jésus dans **notre expérience** des « profondeurs », nous distinguons : conscience **de soi** et conscience **du choix**.

**1/ conscience du « moi » et le « cœur »**. Le processus d'intériorisation est d'abord réflexif, prise de conscience du moi, du sujet. « Je » suis « moi ». Je me dégage de la pression sociale exprimée par un certain « surmoi ». Pénétrant dans une zone de silence, peut-être inaccoutumée, je prends acte de ma singularité. Toute ma vie se déroule secrètement dans ce travail d'identité. Beaucoup de circonstances seront l'occasion d'un dialogue entre l'extérieur et l'intérieur.

Ma vie intérieure chemine sur une route à virages multiples, hésitant entre croissance et décroissance. Habités par une irréprouvable force de re-naissance. Attentifs au conseil de Jésus. Il m'arrivera plus ou moins fréquemment d'entrer dans ma chambre intérieure, dans le silence où se cache le mystère du monde. Avec Jésus, j'habiterai mon « cœur ». Je ferai mémoire de moi. J'envisagerai l'avenir de moi. Je goûterai l'aujourd'hui de moi. Et là, à tout instant, je rencontrerai le « **toi** », les multiples « **tu** » que la vie me donnera de rencontrer.

Ce premier niveau de la vie intérieure est le domaine des psychologues. Domaine que les romanciers, que tous les scrutateurs de l'âme, ne cessent d'explorer. Il est devenu aussi le domaine des analystes « *des profondeurs non spontanément conscientes* ». Affinant de plus en plus leurs capacités d'écoute de la parole du moi, ils sont descendus au plus profond : à partir des mots que je dis, aux mots que je voudrais dire et enfin à l'absence de mots qui est ma vraie parole. Malgré toutes les critiques on ne se réjouira jamais trop du travail des psychanalystes. Les uns et les autres ne cessent d'aider l'humain dans ce travail de mineur des profondeurs. Ils oeuvrent dans le sens de l'Évangile. Ils accroissent le champ de la « **croissance en humanité** ».

## **2/ La conscience du « choix » et le « cœur » dans le langage de la tentation.**

Transposons les choix en terme de « tentation » et relevons trois **niveaux de « choix-tentation »**. Elargissons le sens d' « entrer en tentation ». La tentation, en effet, se manifeste à plusieurs niveaux de « profondeur » en amont du niveau extrême, celui que redoute Jésus dans sa prière, à savoir la tentation ultime de désobéissance volontaire et d'offense à Dieu.

### **a/ Choix entre le bon et le mauvais ou la Tentation-épreuve : 1<sup>er</sup> niveau. Travail de recherche et de désir.**

Le mot tentation, étymologiquement, évoque d'abord une sorte **d'épreuve**, d'expérimentation, de recherche, d'essai, de désir de quelque chose qui me paraît bon ou moins mauvais pour moi. P. ex. « Après cet effort physique, je suis tenté de me reposer » ou « ce plat est bien tentant ». Chimiste, je vais tenter cette nouvelle formule. J'en prends personnellement le risque.

Cette tentation exprime une **attirance** vers quelque chose. Donc d'abord un **désir**, un **mouvement intérieur vers...** « Entrer dans » un désir avant d'engager un « combat contre » est d'abord une action humaine positive essentielle. C'est, sans doute, la totalité de ses résonnances positives ou négatives, que Jésus entend d'abord quand il utilise le mot tentation. C'est, d'abord, toute la richesse positive du mot « cœur » qu'il entrevoit. Dès l'instant où l'on « entre en soi », on est en chemin de tentation, de recherche. Il y a continuité. Il y a aussi déjà

processus de croissance. Entrer dans les profondeurs de la vie intérieure est avant tout un **acte positif** humain. Il ouvre une porte, précisément, à la **croissance** en humanité. L'homme est défini comme « animal conscient ». Si ce développement de la conscience comporte des risques, elle est positive. Elle définit l'humanité.

Ce 1er niveau engage déjà un **combat**. La tentation-épreuve examine mon comportement. Elle se demande si telle ou telle décision va m'apporter **du bon ou du mal être**. Dans le dialogue avec **l'autre**, elle se pose la même question pour lui. Face aux nécessités de l'agir, le discernement entre le bon et le mauvais se fonde sur le constat, sur l'expérience. Il ne se déduit pas nécessairement de « valeurs générales ». C'est souvent le niveau des « pragmatiques », des entrepreneurs, des économistes, des sociologues, des politiques. L'évaluation de ce qui paraît « **bon commun** » est en effet le problème des sociétés.

En tout cela on ne saurait parler de péché.

### **b/ Le choix entre bien ou mal ou la tentation-morale. 2ème niveau de choix-tentation... Le péché comme but manqué ?**

Un autre niveau de la tentation est atteint quand je transforme la recherche du bon et du mauvais en recherche du **bien et du mal**. Le combat prend une intensité nouvelle. Il se fonde sur des « valeurs », des principes généraux, « culturels ». Il y a quelque part un but humain à atteindre au-dessus de telle bonne chose, une « cible » à ne pas manquer, une référence explicite, un article d'une loi supérieure. Si je la manque, j'ai raté mon but et mon action. Cela se nomme le péché « au **sens faible** », individuel ou collectif. « Peccato ! », « quel dommage ! » s'exclament certaines cultures en présence d'un « raté » de l'action. « Pôvre , peuchère », disent d'autres cultures en présence de la précarité humaine . N'est-ce pas ce que Jésus dit aux malades : tes « péchés » , les moments où tu n'as pas observé la loi, tes erreurs de cible, sont remis ? C'est aussi le domaine des moralistes, des pasteurs, des examens de conscience, des tribunaux , des juristes, des lois indispensables, mais aussi des procédures sans fin. Dans quelle mesure les manquements de nos précarités sont-ils une désobéissance consciente et une « offense » à Dieu ? Quand naît-elle dans les consciences, cette dimension qui justifie le mot péché au sens fort, celui qui fait l'objet de la demande du Notre Père ? **Ne pas confondre précarité et péché.**

Jésus n'en prend pas moins au sérieux ce niveau moral du péché-cible-manqué. Il le met dans la perspective du « Royaume » dans ses évocations d'un **jugement** qui signifie la responsabilité personnelle face à cette erreur de cible. Un tribunal

intérieur s'installe, champ clos de choix sans fin où l'Évangile peut intervenir avec sa Sagesse.

**c/Le choix entre Dieu et les idoles où la Tentation-complicité avec le mal et même avec ce qui s'oppose à Dieu. 3ème niveau. C'est le péché au sens fort d'offense à Dieu . Précisément Celui que Jésus veut éviter dans sa demande.**

Cet ultime niveau du choix-tentation pénètre dans le domaine redoutable du mystère , voire de la mystique . Au-delà du choix entre « le bien et le mal », le moi est mis en demeure de passer au choix du mal pour le mal, au choix entre « **Dieu ou les idoles** ». N'est ce pas ce que Jésus nomme « *péché contre l'Esprit* » ?

**Un dernier regard sur « *croître en humanité dans les profondeurs de nos consciences* » .**

Arrivés a ce moment du parcours de nos domaines intérieurs, nous constatons qu'« entrer en tentation » peut conduire à une croissance spirituelle évidente. Malheureusement elle bute souvent sur des échecs. L'expérience du déséquilibre est incompréhensible. Homo sapiens, demens... « Malheur à moi, dit Paul, je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas ». L'homme est simultanément « homo sapiens et homo demens » constate le sage.

Jésus, dans sa visée positive du Royaume, parie pour la victoire. Une force de renaissance, de résurrection, travaille l'humain. **L'acte créateur est amour résurrecteur** . Dans ce combat, Jésus, qui nous accompagne, s'appuie sur une certitude de sa foi hébraïque. Notre « moi » est créé « **à l'image** » du Père . Dans les profondeurs de la conscience cette image est gravée. Elle est là comme un génome spirituel. Tout homme est « capax dei », capable de Dieu. Toute société peut susciter le héros qui fera craquer les frontières de la religion et ouvrira à chacun l'accès direct au Père.

**C. ET NOUS ? Croître en humanité ... dans les profondeurs de nos consciences.**

**1/ Excès de culpabilisation ?**

Quant on constate l'optimisme global de Jésus sur la condition humaine et la richesse qu'il donne au mot cœur, quand on remarque les aspects positifs des tentations dans la psychologie des profondeurs, on peut s'interroger sur l'importance donnée à la culpabilité humaine dans la spiritualité chrétienne . On peut se demander, avec beaucoup de théologiens contemporains, si l'origine de

cet **excès de culpabilisation** ne se trouve pas dans une interprétation excessive du **mythe** de la **tentation d'Adam et Eve**.

Ce « récit » a l'avantage de nous faire réfléchir sur le processus de la tentation-ultime, celle que Jésus évoque dans le Notre Père : désobéissance à Dieu. Il peut arriver que l'homme choisisse le mal pour le mal ou s'oppose à Dieu, à un moment précis de sa vie intérieure.

Mais, faut-il englober la condition humaine toute entière dans ce qui n'est qu'un moment de sa vie ? Faut-il penser que l'humanité dans sa totalité se trouvait définitivement en état de péché avant le Christ ? Le Psaume 50 l'affirme : « dans le péché j'ai été conçu ». Cette vision pessimiste ne s'harmonise ni avec la vision de Jésus : « *au commencement, il n'en fut pas ainsi* », « *Dieu déclare bonne sa créature* ». Pour Jésus, l'humanité est *un champ de bon grain dans lequel on a semé du mauvais grain. L'humanité n'est pas un champ d'ivraie !*

Cette vision ne concorde pas non plus avec l'anthropologie. On constate autant d'empathie et d'amour que de méchanceté. La sombre vision du janséniste Pascal : « le cœur de l'homme est creux et plein d'ordures » ne correspond pas à la réalité, même si les horreurs de l'hubris humaine sont tristement présentes.

La méditation du Notre Père nous plonge dans l'amour de la création « bonne » d'un Dieu « Abba ». Certes, la demande de Jésus d'échapper à l'ultime tentation nous incite à la plus grande vigilance. Mais il nous faut nettoyer les profondeurs de nos consciences de l'excès de culpabilisation qui s'y est introduit. Une culpabilité excessive n'est pas le tout de la condition humaine. « *Les profondeurs de nos consciences* » sont des mines d'or, riches de « ***l'Amour créateur avec lequel aujourd'hui nous voici responsables de croître en humanité*** ».

Les ***profondeurs de nos consciences*** sont certes obscures. Mais au fond d'elles il y a « ***l'image du Père*** » qui m'appelle. L'humanité est déjà en cours de résurrection et non établie en état de péché. Le « ***Souffle de résurrection*** est en train de vaincre ». Il ne nous laisse pas définitivement « succomber à la tentation ». Il nous faut revivre nos vies et nos liturgies sous la lumière des origines, baignées d'action de grâce. « *Je te bénis, Père* » Mt...

## **2/ Croître en conscience de soi.**

**Domaine et labeur inépuisables. Développés avec bonheur dans notre culture du sujet. Avec le risque du narcissisme et de l'individualisme.**

## **3/ Croître en conscience des choix-tentations . Vigilance.**

**Une juste appréciation de notre culpabilité ne dispense pas du discernement dans les domaines précédents, vie économique et vie relationnelle. Le Notre**

**Père nous renvoie à la lumière de l'Évangile dans ce discernement, nous l'avons vu. Tout se tient dans notre méditation. La vigilance des « vierges sages » s'impose constamment par sage prudence mais sans culpabilisation .**

**L'Évangile propose d'ailleurs des moyens de vigilance et parfois de lutte contre la tentation.** Outre le silence intérieur et la mise à l'abri du bruit du monde, Jésus, dans sa sagesse extrême, dégage les grands moyens. Il invite à un discernement sans concession pour constater le mauvais et le mal qui sort de mon cœur : *Vol, adultère, mensonge*. Il va jusqu'à dire : « *Si ton œil te scandalise, arrache ton œil. Si ta main se comporte mal, arrache ta main* ». Ses disciples comme d'autres sages, ont développé l'ascèse, allant de la modération exigeante aux privations extrêmes. La lecture des Pères du désert, si riche en finesse psychologique de la conscience de soi, nous fait parfois entrer dans des zones de violence excessive.

4/ Croître avec l'énergie de l' « acte créateur » ?

C'est le début de notre transcription. De cette source positive s'alimente l'humanisation des profondeurs de nos consciences. Il nous faut revivre nos vies et nos liturgies sous la lumière des origines, baignées d'action de grâce pour le don de cette énergie « *Je te bénis, Père du ciel et de la terre* ».

### **Transition.**

Ce sera la réponse de la III<sup>ème</sup> partie : pour croître il nous faut « ***passer au-delà du mal*** ». Une chose est sûre : dans ses obstacles à la croissance individuelle ou cosmique, le mal est vaincu . Le Père Créateur est aussi « *résurrecteur* ».

**III ème Partie.**

## **PASSAGES**

**« PASSES !**

**« SAUVES !**

**« PASSEURS !**

« DELIVRE NOUS DU MAL »

*« Ton souffle de résurrection nous fait passer au-delà... des obstacles, des périls et de la mort » ( transposition).*

**Les mots de cette transposition.**

Nous retournant, de l'avenir vers le présent et de l'optatif vers le déjà en cours, nous affirmons avec confiance : « *tu nous délivres aujourd'hui* ». Puis nous poursuivons notre analyse :

Etre « *délivrés du mal* », c'est sortir de ce qui est mauvais afin *d'entrer dans* ce qui est bon. C'est-à-dire, ***passer au-delà*** de ce qui est *mal*.

Passer au delà des *maux quotidiens*, « ***des obstacles, des périls, de la mort*** », lesquels s'opposent à notre pratique de la sagesse du Royaume (cf. 2<sup>e</sup> partie) et nous empêchent de « ***croître en humanité dans nos relations à l'économie, à autrui, à soi-même*** ». Et surtout de ***Passer au- dela du « Mal » absolu***. Pour être passeurs nous-mêmes.

Depuis nos « S.O.S » quotidiens jusqu' à « l' ISSUE » victorieuse, nous sommes *en chemin vers le SALUT* .

Mais quelle est *l'énergie*, quelle est la puissance, le dynamisme, qui nous permet d'opérer ce passage et son issue ? Avec Jésus nous répondons.

Père Créateur « Tu » ES cette énergie de passage, C'est ton Souffle, « *qui dynamisait les eaux de la création* » et qui est capable de *ressusciter* les morts, Ton « ***souffle de résurrection*** » qui est en action.

Ce glissement de mots autorise notre transcription à passer de « *tu nous délivres du mal* » à « *ton souffle de résurrection nous fait **passer au-delà** des obstacles, des périls, de la mort* ».

Il s'agit maintenant de développer cet acte de foi placé en poupe du Notre Père, de décrypter ce message laconique, en nous éclairant des Evangiles, des Actes des Apôtres, de quelques textes des Epîtres et de notre intelligence de la foi.

**Les Evangiles et la Vision dont ils témoignent sont nos Sources** . Ils nous parlent souvent de périls et de passages. Interrogeons-les.

## I. LES PASSAGES DE JESUS.

Jésus a traversé bien des **périls**, des **conflits** : avec les notables qui complotent de le tuer ; avec la foule qui tente de le lapider et avec la ville dont le destin le fait pleurer ; avec sa famille qui le croit fou ; avec « satan » qui l'agresse au désert ; et surtout conflit avec lui-même, (au désert et agonie ). A l'approche de sa mort, il se prépare à célébrer la Pâque et va s'associer à « l'Exode, passage de son Peuple. »

Sa passion et **sa croix** sont la synthèse de tous ces conflits et de tous ces passages, jusqu'à l'ultime Passage de l'élévation sur la **croix**, passage et issue, de la mort à la « gloire ».

Pour commenter tous ces passages de Jésus, on peut rappeler ses **paroles** : « *Le Royaume souffre violence* », « *la porte est étroite pour passer* » , « *arrache ton œil, coupe ta main* ». Il a entendu les prophètes annoncer les passages de son peuple et les appels du psalmiste en pleine épreuve. Nombre de ses **actions** invitent aussi au passage : « *Viens et suis-moi* ». « *Tu n'es pas loin du Royaume* ». Il s'échappe de Nazareth : « *Passant à travers* ».

**Sa Vision** dans ces épreuves et dans son message de Sagesse, ainsi que l'**Energie** spirituelle qui les anime, se lisent dans les Evangiles.

Sa Vision **globale se résume dans son exclamation** : « *Je voyais Satan tomber comme un éclair* ». Jésus aperçoit la fin de nos malheurs et du mal en général personnifié en Satan dans l'imaginaire de sa culture . Il voit l'avènement, **l'irruption du Règne**, ici et maintenant, dans ses **guérisons** qui marquent l'humble début de cet avènement.

Jésus s'exprime à d'autres moments avec plus de précision. Il dit sa *foi en la résurrection* et il attribue cette énergie de passage au Souffle (pneuma) de son Père (à l'œuvre dans le psaume 103 : « *Tu envoies ton souffle, ils sont créés... et re-crés* »). Il dit aussi : « *Détruisez ce temple, je le reconstruirai en trois jours* », « *Jonas est sorti après trois jours des entrailles du monstre* », etc... Il s'attribue à lui-même la mission de promettre cette énergie à ses envoyés : « *Allez... vous recevrez une puissance, un dynamisme, un Souffle d'en haut* ».

## II. LES PASSAGES DES APOTRES

Témoignant de la « résurrection » de Jésus, ils écrivent des « **textes pédagogiques** » conçus pour tenter de dire leur expérience de « rencontres » avec le « **ressuscité** », passé au-delà, en Dieu. Remplis d'admiration pour leur

**prophète**, (suivi « *depuis le baptême de Jean* »), **et nourris de leur foi en « Yaweh qui redonne Vie aux morts »**, ils ont **l'évidence** qu'Il est auprès de Dieu. Ils sont désormais « en passage » avec Lui.

Leur « **vision** » prend forme de « credos ». Dans leurs **kérygmes** (confessions de foi) ils expriment leur **première théologie du Salut**. Act 2,22-38 ; 3,12-20 ; 10,34-43 ; 5,29-32. Elle ne parle pas d'un « acte sacrificiel », mais d'une victoire acquise à travers un « **passage par la croix au delà de la mort** ». Ils l'expriment en **trois mots** successifs qui soulignent le **mouvement de passage** : « *Jésus, cet homme qui est passé parmi nous en faisant le bien, vous l'avez tué... Dieu l'a réveillé, mis debout, élevé-exalté en Lui, dans sa Plénitude, à sa droite* ». Pour eux, ce grand passage de Jésus inaugure le passage de l'humanité libérée de ses faiblesses (péchés), parce que **solidaire** de l'homme Jésus, déclaré « **Seigneur** ».

### **III. NOS PASSAGES.**

Tentons une réflexion globale à partir de nos expériences de disciples qui prient le Notre Père jusqu' à sa finale ( « *Délivre-nous du mal* »).

#### **A / LE PASSAGE, un moment fort...**

Quels sont les périls qu'il faut dépasser ? Non seulement les obstacles et les échecs mais aussi les inachèvements et les « péchés ». Observons **l'expérience humaine du passage**. Expérience qui se renouvelle au long de nos destins... jusqu'à l'ultime.

Le passage s'accomplit dans **une** situation de **franchissement de périls** (spatial, existentiel, spirituel) ; d'**obstacles** à **vaincre** pour survivre **ou se développer** ; de **progression** à **accomplir** vers plus ou vers mieux.

Il se déroule à un **moment** précis, ordinaire ou exceptionnel.

En lui, **une dynamique** est à l'œuvre, une énergie, une source, une « passion, une « poétique » (poiein), un devenir, un engendrement, une genèse personnelle ou collective, une créativité éthique. Un monde de relations.

Son mouvement interne a **un sens** : soit une direction (vers...) , soit une signification (langage). Ce sens part du réel. La source, en bas ou en filigrane, est gravée au fond de la personne, l' « image de Dieu ». « L'Homo capax Dei » est en route vers sa vie accomplie « autrement ».

Le Passage dirige **vers** l'autre et vers une sortie, une **issue**.

Il est tiré en avant par **l'Avenir** : projet, objectif, finalité, et ouvert sur l'infini, l'ultime possible, l'Au-delà absolu..

Le passage appelle un **effort** délibéré. Plus qu' une simple activité habituelle. Il implique une force, une certaine violence contre le poids du réel ou la volonté humaine. Parfois rupture, déracinement, conversion. Une prise de risque. Un choix réfléchi. Souvent une souffrance.

Réussir un passage suppose **entraînement** : éducation, modèle, imitation, vertus, art du passage, savoir-faire humaniste et spirituel.

Réussir à passer est source de **joie**. Chaque fois, de l'imprévu, de la surprise, l'inverse de la monotonie. De la créativité. Une répétition constructive, une lancée, une œuvre. Sans négation du passé, mais fondée sur l'avenir, le franchissement d'une barrière ou la montée d'une marche après l'autre.

Qui a l'expérience du passage, peut et doit devenir **passeur et** collaborer avec le Créateur, a l'Issue de tous.

La **succession** de passages ordinaires favorise un passage final. Tous ces passages, menus ou grands, **aboutissent au Grand Passage** et à l' Issue ultime. Pour montrer l'importance de nos passages terrestres et de nos entreprises humaines, le Concile Vatican II parle « **d'ébauche du monde à venir** ». D' entrée dans la plénitude du Royaume offert, après tant d'efforts « humains » accumulés en ce monde-ci, inachevés certes, mais **déjà petits pas vers plus d' humain** , vers un meilleur humanisme en ce monde.

Une certitude : sans nos innombrables passages terrestres, pas de Passage définitif dans le Royaume. Le ciel n'est pas « l'opium du peuple ». Loin de dispenser des luttes terrestres : il les exige !

Au sortir de nos situations de passage, nous pouvons entendre le cri des apôtres et des chrétiens. Il résume notre foi et notre Espérance.

### **B/ TEMOINS :**

**« PASSES ! SAUVES ! » « La Vie a gagné ! Jésus est Vivant ! A l'action !**

Notre expérience et notre cri, répondent à la provocation de Nietzsche. « Qu'ils aient l'air ressuscités, ces chrétiens ! »

Avant la réflexion, ce cri. Avant la patiente recherche, l'intuition de foi sous le choc de « l'évènement Jésus de Nazareth », répercuté de génération en génération. Initiative divine qui m'échappe et me précède. Surprise totale. Tel est l'alléluia du passage pascal : Passés ! Sauvés ! Allons ! Passons à l'action.

C'est dans cette ambiance de Victoire et de Salut déjà « en germe » ici et maintenant, que ma raison entreprend son patient cheminement à travers nos passages et que travaille l'intelligence de ma foi.

Les réflexions qui suivent émanent donc surtout d'un acte de foi, de confiance dans la positivité du Mystère du monde, dont elles essaient d'explicitier le contenu à la lumière des Evangiles et des Actes des Apôtres, uniques références et source de la grande Tradition ecclésiale.

Nous avançons pas à pas avec le tâtonnement et le balbutiement qui s'imposent en présence de l'indicible et dans une tentative de dépasser "l'apophatique" cad l'impossibilité rationnelle de dire Dieu. Dans cette difficulté, nous utilisons plusieurs mots qui se complètent : passage, issue, engendrement, renaissance, résurrection, métamorphose. Ils sont regroupés dans le mot **salut**. *Ou dans ce raccourci évangélique : « si le grain meurt, il porte beaucoup de fruit ».*

### **C/ NOS PASSAGES, NOS PERILS, NOS ISSUES, NOTRE SALUT.**

Ils révèlent les visages du MAL et de sa DELIVRANCE évoqués par Jésus à la fin du NOTRE PERE.

#### **- *Passes et Sauvés du néant, de la menace d'anéantissement.***

Derrière et dessous le spectre de la *mort biologique*, une angoisse existentielle travaille sourdement toute conscience humaine. Chaque jour je peux constater ma fragilité, ma finitude, ma précarité, ma contingence, ma « carence d'être ». Et dans cette même intuition, « en creux », je réalise que **j'existe**. Je me tiens fermement dans « le fait d'exister » que je reçois en pleine évidence et rationalité. Cette conviction et ce constat objectifs ne sont pas le fruit d'une démonstration. Je ne veux rien prouver, ni convaincre quiconque. C'est une intuition intime (le constat d'un fait incontournable) qui ne s'exprime que dans le silence profond : "**J'existe, ils existent, le monde existe**".

Faisant un bond dans l'inconnu, je murmure dans un mouvement de confiance : « mon exister » fragile, est immergé dans « **l'Exister Absolu** ». **Mystère** indicible que nous nommons « Dieu » et ce Mystère est Bon. Connaissance réelle, intellection à son niveau suprême. Foi philosophique, distincte certes de l'acte de foi évangélique, mais qui lui apporte un écho raisonnable.

Expérience "spirituelle" aussi de naissance, d'accès à la vraie transcendance. Expérience offerte à tous. Rares pourtant ceux qui accouchent leur être intime à cette grande lumière du Jour et qui entendent du fond d'eux mêmes ce cri : non seulement « je vis ! », mais « j'existe et mon exister je le reçois ». ( Je préfère le mot « exister » plutôt qu' « être » banalisé et dévitalisé.)

La question surgit alors : *mon « exister » ne peut-il retomber dans le néant ?*

C'est, de ce risque terrible, qu'avant tout je suis sauvé... par le Souffle créateur.

#### **- *Passés et Sauvés de la mort et de notre fin biologique.***

La mort est l'inéluctable aboutissement d'un processus chimico biologique. Elle ne saurait atteindre les profondeurs de l'exister d'une personne, lui-même

ressourcé dans l'Exister absolu qui « sauve » la vie en la menant à terme. « O mort où est ta victoire ? », claironne Paul.

C'est la **personne toute entière** qui est ainsi sauvée avec toute l'épaisseur de son expérience, sa « chair » terrestre et non une "âme" éthérée.

- ***Passés et Sauvés de l'inachèvement de nous-mêmes, de la menace d'avortement au terme de nos vies.***

Même pour les personnalités les plus accomplies, l'inachèvement est patent. Mille potentialités restent en jachère. Qui devient pleinement soi-même ? Et que dire des sociétés et des civilisations ?

Les étapes du « **devenir soi** » n'aboutissent pas d'elles-mêmes à leur achèvement. Fulgurances de l'âge de raison, ébauches des adolescences, exigences intimes, échappées hors du "milieu", réussites ou échecs provisoires, tout cela marque une progression inachevée .

Faute d'introspection et d'intériorité , cet inaccompli échappe à beaucoup.

Il n'en creuse pas moins un manque fondamental dans l'humanité. Cela vaut pour les personnes, mais aussi les communautés. Couples, familles, amitiés, associations, nations, cultures s'effacent de l'histoire dans un inachèvement tragique. Le progrès ultime est accompli en Dieu.

- ***Passés et Sauvés du "péché" d'infirmité ou de précarité, et du mal involontaire causé par certaines de nos décisions opposées à la Sagesse du Royaume. Cf. Tentation. IIème partie.***

« *Malheureux homme je fais le mal que je ne veux pas et je ne fais pas le bien que je veux* », gémit Paul. Sentiment de culpabilité, conscience malheureuse. Possible culpabilité juridique. Mais pas forcément faute morale voulue et responsable sinon par omission involontaire.

- ***Passés et sauvés du péché de nocivité volontaire et du mal consciemment provoqué.***

Authentique culpabilité morale. Il y a hélas des actions volontairement nocives. C'est le mystère de l'homme « Sapiens demens »..

- ***Passés et sauvés du « péché absolu » de s'attaquer à l'Exister , Dieu.***

Le seul véritable péché « théologal ». « Péché contre l'Esprit » très malaisé à définir et encore plus à diagnostiquer. Et même y a-t-il vraiment une telle motivation ? L'athée le plus agressif ne s'attaque-t-il pas aux caricatures imaginées par les religions ?

- ***Passés et Sauvés de la "séparation" d'avec Dieu et du désir d'échapper à sa présence.***

***Dans tous ces cas, une évidence s'impose : Je ne peux pas me sauver par moi-même de tous ces périls et obstacles.***

Inclus dans notre acte de foi de disciples de Jésus, tels sont les grands périls et dommages qui nous menacent. Tels sont les passages que nous avons à franchir et les divers enjeux de notre Salut, terrains vivants d'où peut sourdre la confiance et **la joie d'être sauvés**, l'optimisme foncier de l'Évangile, « Message de Bonheur ».

Ce fondamental peut être pressenti, par méditation et « acte de foi philosophique ». Mais, à ses disciples, à ceux qui choisissent de le « suivre », Jésus révèle le nom personnel du « Salut », de « l'Exister absolu ». Il le nomme PERE . Témoin et ACTEUR du Salut , Jésus révèle que ce Père-Amour-Créateur en est l'AUTEUR, . Essayons de voir comment .

#### **D. LE PERE EST L'AUTEUR DE NOTRE SALUT... Passage de tous réunis dans son Royaume.**

Jésus prend à son compte, il accomplit et précise le pressentiment monothéiste de la Genèse. Conservant la transcendance, il en découvre l'immanence. Mais surtout il transforme la toute puissance dominatrice en un amour généreux, gratuit et « sensible » qui unit son destin à celui de l'humanité.

« Abba ! Mon père aimé ». Tel est, en effet, le nom que Jésus donne à l'indicible Exister. Il manifeste du même coup que, dès son premier instant, tout homme est déjà, dès sa naissance « *dans les mains* » du Transcendant-Immanent, Tout-Présent, qui ne cesse de le créer avec amour et ne saurait détruire sa création.

Tous sont donc sauvés "potentiellement" de la contingence .

En nous montrant le Père comme l'Alpha de la création, Jésus nous révèle d'abord que nous sommes sauvés de notre carence d'être, du risque d'anéantissement : car le Père ne peut supprimer ses enfants. L'acte créateur ne s'est pas arrêté au dernier jour de la Genèse. Ce qu'il trouve « très bon » dans cet instant premier, sera et est nécessairement achevé hors de l'Histoire. *La création est un acte continu* qui s'accomplit à chaque instant en cette « re-création » que dans notre langage nous appelons Ré-surrection.

Puis, il érige à chaque carrefour de nos passages et de nos décisions, ce Père, non seulement comme l'Alpha, mais comme l'Omega et l'Horizon de leur aboutissement. En nous reliant existentiellement à Lui, Jésus, solidaire de ses frères en humanité, assure pas à pas le fondement et la direction de notre destinée, tissée de la somme de nos actions responsables .

Par un acte d'adhésion à Jésus, nous pouvons ainsi explicitement reconnaître et même nommer « Dieu et Père » cet Exister « atteint », par l'intuition de certains, aux limites de leur connaissance intellectuelle, ainsi qu'on l'a vu au début de cette réflexion.

C'est avec beaucoup de modestie qu'il convient alors de doser et d'utiliser des mots pour esquisser cet inconnaissable. Croyants, c'est en nous référant aux paroles et aux actes de Jésus, à sa Révélation, que nous osons nommer Dieu.

#### **E. JESUS EST L'ACTEUR DE NOTRE SALUT.**

Il est simultanément **passant et passeur**. Entrons maintenant dans le Mouvement et les étapes du **Salut apporté par Jésus** qui répondent aux dangers et aux dommages encourus, étapes qu'il nous invite à suivre et à faire nôtres. **Jésus acteur du salut**, révèle que le Père tient ses promesses et cela dès maintenant par le **SOUFFLE** de l'Esprit.

Jésus Lui-même, passe, franchit la mort. Il mène à son terme en sa personne, le destin collectif de l'Humanité et rend possible l'évolution et l'accomplissement de chaque personne et de chaque communauté.

Passant, il est passeur. Il nous entraîne dans son passage. « *Le Seigneur est mon berger. Avec lui, je passe l'étroit ravin et il me fait reposer sur des prés d'herbe fraîche* » : psaume 22. Le salut est réalisé par l'épopée de l'homme Jésus-de-Nazareth-Mort et Ressuscité. Il est la parade aux maux redoutés ci-dessus.

**Nos nombreux « passages-plus-loin » se fondent en un unique grand mouvement, une dynamique totalisante. Un Passage continu de mort à vie, effet du Souffle de Dieu.** Par et avec JESUS, homme engagé dans l'action, « humaniste » à en « mourir et ressusciter », le Père soutient et magnifie chaque jour l'infirmité quotidienne de notre surprenante liberté. Avec notre libre adhésion Il nous sauve progressivement des dommages et périls. Il nous redonne la confiance dans l'Amour créateur, et rétablit la communication avec Lui.

Jésus homme, est « passé », premier de cordée. D'abord, il a promu le "projet Royaume" comme accomplissement du Salut collectif et personnel. Il s'est identifié à lui. Il a énoncé la Sagesse ultime de ce Royaume. Puis, Il s'est battu pour l'amorcer dans un petit coin du monde. Il en est mort victime provisoire des obstacles et des périls. A l'instant de sa mort, ayant remis son souffle biologique, il a reçu, en retour, du Père la plénitude du **SOUFFLE CREATEUR** (l'Esprit saint). Il est entré en plénitude dans l'Exister-Amour-Absolu.

Dans un perpétuel "aujourd'hui", hors du temps, Jésus Ressuscité conserve ses plaies de lutteur. Il est définitivement « passant », en "état de passage". Le salut est une dynamique toujours actuelle à travers et au-delà des précarités et de la mort. Dans *Les Evangiles de la résurrection, les disciples témoignent que Jésus*

*Vivant en Dieu, conserve ses cicatrices.* Tout son passé de lutteur, "d'homme dans l'action" est là auprès du Père.

Méditant le Récit de cette épopée de l'Amour-Agapé, **solidaires** en **notre humanité** de cet homme Jésus, nous sommes dès maintenant avec LUI entraînés dans cette dynamique de passages et de "salut". En ce sens Jésus (Homme, Ressuscité, Seigneur, Vie ), est l'accomplisseur de notre existence de créatures, au-delà du biologique et de la mort.

Le monde "recréé", le monde de la résurrection, se construit peu à peu , à partir de maintenant hors de l'espace et du temps, comme achèvement absolu de ce que **nous ébauchons**. (*Cf Concile Vatican II Gaudium et spes (p.ex. n° 29)*).

Créatures libres et responsables, nous avons à "entrer" chaque jour par nous-mêmes dans ces passages et le salut à l'œuvre au cœur de notre monde qui devient « autre », c. à d. ce monde lui-même enfin accompli , parfait, et y participer activement.

#### **D. LE SOUFFLE EST LE MOTEUR DE NOTRE SALUT.**

Il est moteur de nos vies, moteur de nos recherches dans les dédales de l'action, moteur de nos « discernements », moteur de nos engagements comme il l'a été à l'époque apostolique, moteur de la marche de l'Évangile, moteur de nos missions, moteur de nos *passages au-delà des obstacles et des périls*.

#### **IV. VIVRE NOS PASSAGES. UN TEMPS POUR CHANGER . UN TEMPS POUR PASSER ET COLLABORER A NOTRE SALUT.**

En exergue de ce chapitre, j'invite à la lecture du livre de notre Pape François, « Un temps pour changer ». Admirable « prophétie ». Il exprime en termes de feu ce que je ressens dans le Notre Père en terme « d'intelligence la foi ».

LA PUISSANCE DE L'ESPRIT est en action dans **nos passages quotidiens**. C'est chaque jour le moment opportun.

Aujourd'hui dans **telle** situation de passage, le Souffle me fait passer au-delà. Je poursuis ainsi mon chemin dans le Salut de Jésus Acteur et du Père Auteur.

Nous avons à nous entraîner à la vigilance intérieure , attentifs à nos situations de passage. Ainsi serons-nous à notre tour, **passeurs pour nos frères**.

Pour nous aider à cette vigilance, voici... **des exemples de passages**.

Ils sont évoqués intentionnellement « pèle mêle », afin de nous rappeler nos expériences **quotidiennes** et signifier la variété des situations de passages

(obstacles ou périls, issues, salut) dans lesquelles il y a **lieu de prier le Notre Père** et y recevoir son « Souffle de passage » et de « **délivrance du mal** ».

- **Nos dangers et périls menaçants**, effets de la contingence ontologique ou du mal structurel psychologique ou moral de la condition humaine (peur, menace, souffrance). Conflits : entre personnes ; familial , syndical, professionnel , électoral . Fléau naturel, mauvaise décision / violence physique ou morale , OPA inamicale, menace de faillite , faim, menace de séparations, rupture du lien social ...

- **Nos manques à combler** , du simple inconfort psychique au malaise profond , effets de la finitude, de l'inaccomplissement et de l'incertitude du destin humain.

- **Nos désirs et espoirs déjà comblés, occasion de rendre grâce** (projet réalisé , réussite professionnelle, réponse favorable à un amour, examen réussi, accouchement heureux, premiers pas du bébé, ouvrage matériel terminé, maison construite, œuvre artistique, travaux intellectuels, lectures, écrits, contrat conclu, négociations réussies, sport challenge atteint, vente-achat finalisés , paris *gagnés*, accidents évités de justesse, maladie guérie, relevé d'une chute physique, psychique, vieillesse paisible...

- Tous ces Passages ont pu se répéter et ils ont développé nos « **réflexes spirituels de passage** ». Ils nous ont permis d'être à notre tour des passeurs pour nos frères humains.

## **V. ECOLES DU PASSAGE .**

Proposition de pratiques spirituelles pour **s'exercer à « l'art du passage »**.

En priorité, la **vie concrète de Jésus** est le repère, le "modèle", le CHEMIN, le guide de nos passages responsables. Son Évangile, témoignage de ceux qui sont passés avec Lui, l'ont « suivi » et qui ont révolutionné l'Histoire, est la **lumière de nos décisions** .

Chemin, Voie, référence concrète, Jésus de Nazareth nous apprend comment, à quelle lumière, faire les *justes choix* qui réduiront progressivement les conséquences malheureuses de certaines de nos volontés et surtout nous feront croître en humanité et participer à la croissance collective. (*Le respect des droits de l'homme, p.ex.* ). La lecture fréquente des Evangiles est la première école du passage.

**Parmi les nombreuses "spiritualités chrétiennes"**, j'insiste personnellement sur le "**Chemin d'Emmaüs**", que l'on peut nommer : « **Vision de Vies** » : voir, juger, agir, c.a.d. « débattre » et se débattre dans une situation ; chercher à

« l'éclairer » à la lumière de l'Évangile et du Notre Père; « agir » pour transformer cette situation. Et enfin témoigner pour être passeurs à notre tour.

La pratique du « discernement », très psychologique, suppose un entraînement délicat, efficace dans la mouvance de l'Esprit. Le Pape François en témoigne dans son ouvrage déjà cité.

Il est également roboratif de méditer **la vie des « saints »**, des « martyrs - témoins » de 20 siècles d'expérience évangélique, à commencer par celle de Marie « la première en chemin ».

Et la liturgie ? Cf 1ère partie : « sanctifier ton nom », les signes de la « religion de l'Évangile ». Merveilleuse école pour s'entraîner à « l'art du passage » en entrant dans l'univers des signes (sacrements et liturgie) ? Certes ! Mais comment atteindre le cœur de ces signes ?

Revoir les moments où Jésus les « invente ». Le signe fondateur de la **fraction du pain** : « prenez, mangez, c'est moi pour vous. Prenez, buvez, c'est ma vie pour vous. Nous boirons *ensemble dans* le Royaume pour célébrer notre définitive Alliance ! ». « *Faites ceci en mémoire de moi* », Jésus est réellement présent-passant ici car il vit en Dieu, qui est partout présent. Fidèles à ce signe, partager le pain et le vin, c'est nous associer réellement par la foi à cette personne qui se donne, à cette personne qui meurt et retrouve vie en Dieu, réalité suprême. C'est **passer activement** avec lui. Nous ne sommes pas dans la statique d'une la présence figée dans les signes du pain et du vin. Nous sommes dans une action de Jésus et de la communauté invitée à « faire » ceci, à faire « corps » avec Lui. La personne communautaire « Réunie en son nom et en sa présence », se donne et passe. Renouveler la fraction du pain, le repas d'adieu, c'est nous unir de tout notre être vivant à la présence réelle de la Pâque-Passage du Seigneur !

Et le baptême, 3ème signe. Plongés dans l'eau vive, nous en ressortons respirant à nouveau dans la plénitude du Souffle et nous voici prêts à agir. Cette fois encore nous entrons existentiellement dans le **passage** de Jésus. Que reste-t-il de ce puissant symbole dans la machine à distribuer de l'eau bénite dans certaines églises par temps d'épidémie ?

La liturgie sera école du passage quand nous l'aurons épurée de tous les rituels et mots qui obscurcissent les signes fondamentaux. Pour y arriver, il faudra moins de « religion, constantinienne ou autre », et davantage de « religion de l'Évangile », moins de « splendeur du culte » et plus de véritable **fête** pour tous les cœurs y compris pour les plus **humblés**.

**Deux poèmes liturgiques donnent le ton. Laissons-les résonner en nous.**

*Il s'est levé d'entre les morts, le Fils de Dieu, notre frère. Il a fait l'expérience de la douleur et de la mort.*

*Et maintenant, du plus profond  
De sa passion,  
Monte sur nous l'aube pascale.*

*L'histoire unique est achevée :  
Premier enfant du Royaume,  
Christ est vivant auprès de Dieu ;  
Mais son exode humble et cachée,  
Le Fils aîné  
La recommence pour chaque homme.*

*Ne cherchons pas hors de nos vies  
À retrouver son passage :  
il nous rejoint sur nos sentiers ;  
Mais au-delà de notre mort  
C'est lui encore  
Qui nous attend sur le rivage.*

**Et l'Hymne de l'aube :**

*Tel un brouillard qui se déchire  
Et laisse émerger une cîme,  
Ce jour nous découvre, indicible,  
Un autre jour, que l'on devine.  
Tout rayonnant d'une promesse,  
Déjà, ce matin, nous entraîne,  
Figure de l'aube éternelle,  
Sur notre route quotidienne.*

*Vienne l'Esprit pour nous apprendre  
À voir dans ce jour qui s'avance  
L'espace où mûrit notre attente  
Du jour de Dieu, notre espérance .*

## DIFFERENTES MANIERES DE PRIER LE NOTRE PERE ;

A titre **d'exemple**, je schématise **4 manières de prier le Notre Père**, cad de se **connecter** au Mystère que je nomme « le Dieu de Jésus ». Prière éminemment personnelle qui est aussi prière communautaire.

**1ère manière.** Ma situation ? Beaucoup de soucis ou au contraire, grande paix. Je m'installe avec le Père. Comme Jésus : « *Je Te rends grâce pour la création, pour nos relations filiales, pour son attention au plus humble et à la plus précaire de tes créatures* ». Ou comme le frère Charles de Foucault : « Père, je remets mon esprit entre tes mains ». « De toi je reçois d'exister et de vivre ». Fais de moi ce qui Te convient ». Que ton Royaume croisse, c'est le port vers lequel je vogue. Confiance et disponibilité. Ainsi je fais mienne la 1ère partie du Notre Père.

**2ème manière.** Ma situation ? J'ai un souci qui me travaille. Je m'installe auprès de Jésus de Nazareth, avec son Evangile en ma tête et en mon cœur. Il est la carte marine qui me permet de naviguer. Avec la 2ème partie du Notre Père, je vois comment dans mon quotidien vivre l'économie, la société ou mon intériorité... dans la perspective de Ton Royaume. Merci de la lumière que tu me diffuses.

**3ème manière.** Ma situation ? Je vois bien ce que je devrais faire. Mais je ne peux me résoudre à agir. Alors je déploie mes voiles pour accueillir la puissance de Ton Souffle. Et en avant ! Me voilà **passant** au-delà du «mal».

**4ème manière.** Ma situation ? Tout simplement, me voici-là, ici et maintenant. En silence profond. Je me laisse inviter dans la famille de Dieu. Je sais qu'en elle l'histoire de la création, son évolution, le cosmos et l'humanité, existent réunis. Je me laisse envahir par l'Amour-Agapé qui y règne. Chacun va vers l'autre ou reçoit de lui. Don et générosité absolus. Ma seule activité est de suivre ce mouvement. Avec Saint Augustin je vis cette invitation sublime : « Amemus Deum de Deo ». « Aimons et prions Dieu «par» Dieu lui-même».

(III éme partie). Les 3 parties du Notre Père sont cette Eau Vive que Jésus proposait à la Samaritaine. Elles sont ce Temple en lequel prier dans le Souffle du Père.

**Amis,**

Nous voici arrivés au terme de ce parcours « pas à pas », durant lequel nous avons égrené les 7 paroles de la prière de Jésus. Au long de ce chemin et de mes digressions, la liste de vos prénoms n'a pas cessé de défiler sous mes yeux. Une bonne cinquantaine d'entre vous est déjà «tré-passée» dans la communion des Saints. Ils nous demeurent présents. Un **amen** sonore va maintenant signer notre adhésion commune à la Prière de Jésus.

**AMEN**

**Il en est ainsi**

**« MERCI »**

**« ALLONS ! »**

**AMEN !**

**« IL en est ainsi ! ».**

C'est notre signature, notre engagement à couler notre vie dans la prière de Jésus.

A cet «amen» je me permets **trois ajouts** :

Privilégier le centre de la prière, à partir de notre terre.

Inverser le mouvement de la prière.

Expliciter notre Merci ! Entendre : Allons !

**1/ Partir de notre terre pour inverser notre prière** (de la IIIème à la Ière partie) . **1<sup>er</sup> ajout.**

**« Il en est ainsi ».** C'est-à-dire : J'adhère à cette prière dans **ma situation d'aujourd'hui**. C'était déjà le cas des 72 envoyés sans besace, contraints de mendier leur pain quotidien. C'est Notre situation actuelle d'orants, en notre époque et notre conjoncture .

Dans la liste des courtes phrases du Notre Père, on peut **choisir une priorité**. Voici mon choix : je me centre sur la IIème partie et sur le « nôtre » du début , sur nous qui prions hic et nunc. Je me centre sur ce monde réel dans lequel nous sommes engagés. En effet, notre destinée se joue ici dans notre façon de vivre avec ou sans l'Evangile, avec ou sans la Vision et la Sagesse de Jésus, hors ou dans le Royaume. Il nous faut alors éviter deux évasions : Ou s'en remettre passivement à une certaine idée de la « providence » ou du destin. Ou s'évader dans l' Avenir et tomber dans le néant en se réfugiant dans l'autre monde paradisiaque de la « religion » , se droguer de l' « opium du peuple ». Et rester sourd au cri des pauvres et refuser le combat pour améliorer ce monde et croître en humanité.

**Inverser le mouvement de la prière.**

Je choisis d'alterner la lecture de ces courtes paroles de la prière de Jésus, tantôt de haut en bas, tantôt de bas en haut. J'opte pour la complémentarité dans notre vie spirituelle comme un continuels inspire-expire. Fréquemment, prier à rebours : de la 3ème à la 1ère partie. Notre commentaire vient de pratiquer la lecture de haut en bas. On ne peut mieux la ratifier qu'en **l'inversant** . **Voici Le mouvement spirituel, le Souffle de l'Esprit , capté par inversion** :

## LE NOTRE PERE INVERSE :

... A partir de NOTRE SITUATION,

« Jésus, Frère, Maître, Seigneur, nous voici réunis avec Toi qui partages notre **situation précaire** d'hommes. Tu nous encourages à...

... **PASSER** (IIIème partie) :

A travers les obstacles, les périls et le risque de mort qui s'opposent à la vie et suscitent notre responsabilité. Avec nous, tu aspiras à « **la délivrance du MAL** », **mais aussi au développement du BON, à l'écoute «des joies et des espoirs de ce monde** » .

... Tu nous demandes de vivre ton Evangile **SUR TERRE (IIème partie)** en pleine humanité. **Animés du Souffle de Résurrection**, Tu nous appelles à t'imiter dans...

... Notre **vie économique** ( évoquée dans ta prière par le mot **PAIN** et ses consonances évangéliques, en particulier « la **confiance** en Celui qui connaît nos besoins réels ) ;

... Notre **vie de relation** ( évoquée par le mot **PAR-DON** et ses consonances évangéliques, en particulier, **l'anti-violence du don** ) ;

... Notre **vie intérieure** ( évoquée par le mot **TENTATION** et ses consonances évangéliques notamment le mot **CŒUR** et l'urgence de choisir entre idoles et Dieu) .

... Ainsi engagé **SUR TERRE** , **Jésus**, en prière, Tu désires ardemment avec nous que cette responsabilité humaine s'accomplisse en harmonie avec le **dessein** bienveillant de notre Père, Amour Créateur et en consonance avec **SON DESIR**.

... **Et nous voilà AUX CIEUX.** (Ière partie). Jésus, tu arrives avec nous, au sommet de ta prière. A l'extrême de ton « expiration » (sur la croix), tu aspiras le Souffle de Ton **PERE** chéri, **ABBA**.

... Nous partageons ton désir le plus brûlant .

Que vienne en nous et au milieu de nous le **Règne de son Amour Créateur** et que son nom soit proclamé par « **Nous tous** » les humains, tes frères.

... **EN TOI** « Notre Père, qui **ES**... ici, partout, en nous, nous existons et nous vivons ». **AMEN**

Telle est l' **inversion** de notre prière. Elle engendre une **conséquence** importante : la prière du disciple n' est pas d'abord liturgique avec l'adoration et les symboles sacrés. Elle doit être existentielle à partir des situations concrètes de la vie. La spiritualité du « Notre Père » s'accorde avec la spiritualité de « la vie ». Il faut s'y entraîner, p.ex. en pratiquant le « voir, juger, agir ». Cf plus haut.

## **2/ Expliciter notre Merci... 2ème ajout .**

Le Notre Père, quand il demande que le Nom soit sanctifié, insinue l'**action de grâce, le merci** à notre Père, à Jésus, à leur Esprit , aux frères. C'est pourquoi notre **Amen se prolonge en « Merci ! »**.

## **3/ Ajouter : « allons ! ».**

Soyons Passeurs ! Agissons le Notre Père. Témoignons !

Il manque au Notre Père l'envoi et l'**élan missionnaire** qui animait l'envoi des 72. Certes l'envoi est implicitement dans « la bonne nouvelle du Royaume ». Mais sa dimension ecclésiale n'est pas développée, même si elle était en germe dans la communauté missionnaire des 72. **Missionnaires**. Soyons passeurs d'avenir pour notre époque.

Les réalités de la déchristianisation nous obligent à en dire davantage : non une mission de recrutement, ni de prosélytisme. Mais une **dynamique intérieure et communautaire issue du cœur même de la respiration divine. Issue de « l'aller vers » et du « recevoir »** divins. Jésus témoigne de sa relation intime avec le Père. Le disciple est invité à entrer dans ce mouvement et donc à **aller vers autrui, vers le monde et recevoir d'autrui et de ce monde**. Rejet de l'attitude surplombante ou dominatrice : je vous apporte la Vérité .

Devant l'urgence, il faudrait cette conversion missionnaire inspirée de la « prière inversée ». Toute les virtualités sont là. Reste à les mettre au jour en s'appuyant sur la **dynamique du passage**. Retrouver la puissance du Souffle de l'Esprit . Réinventer avec l'Évangile la pratique des premières églises . Avec elles agir par la diaconie, service d'autrui , et la célébration existentielle de la Cène de Jésus.

Une condition pour réussir **notre inversion missionnaire**. **Retrouver nos sources historiques dans la méditation des évangiles et l'amour de l'homme Jésus de Nazareth**. Au cours de cette méditation, nous avons bénéficié des

travaux des exégètes. Malheureusement la lecture des évangiles est encore enveloppée d'une **gangue fondamentaliste**.

Un retour à l'histoire dans le «récit évangélique» et les *Actes des Apôtres*, s'impose à l'ensemble des disciples et de leurs communautés. La transposition devra se renouveler sans cesse au fil de nos dialogues avec autrui et le monde.

Vatican II est sans cesse à réactualiser.

.....

## **Biographie du Père Paul.**

Le Père Paul Maurice Dupont est né à Belfort, aux frontières de l'Est, il y a un siècle : le 14 mai 1921.

A dix neuf ans, il part à Paris poursuivre sa recherche philosophique et spirituelle à l'Université de la Sorbonne et à l'Institut Catholique et, plus tard, à la faculté théologique du Saulchoir.

En 1943, le STO lui donne l'opportunité d'entrer dans le monde du travail . Pendant un an il est mineur de fond à la mine de plomb de Peyrebrune. C'est là, à 400 mètres sous terre, qu'il précise sa vocation de devenir apôtre de Jésus. Engagé dans la résistance et au Corps Franc Bayard, il participe à l'attaque du train de Labruguière et se bat dans les Vosges avec la première armée Rhin et Danube.

Ordonné prêtre en 1951, dans la communauté canoniale de Mondaye, en Normandie, il est élu Père Abbé. Ce service d'Eglise, très motivant, retarde de beaucoup son projet d'être **prêtre au travail**.

C'est à 50 ans , diplômé d'HEC-CPA, qu'il est embauché à la DRH d'une PMI de 3000 salariés. Tout en restant dans l'équipe des prêtres de Saint Germain de Prés à Paris, il partage à fond les réalités de l'homme au travail en entreprise. Il s'efforce d'y vivre et d'y annoncer l'Evangile. Il crée des équipes de chrétiens engagés et anime dans toute la France des formations à « l'Evangile du Travail ».

En retraite active au diocèse de Versailles, le Père Paul poursuit jusqu'à aujourd'hui son ministère auprès d'une dizaine de groupes.

A 90 ans, avec Michèle qui accompagne son grand âge, il est revenu à ses « racines » tarnaises et a construit une maison en bois à Ronel. Depuis la pandémie, au repos face aux « piochs » qui dominant le Dadou et entouré des clochers des paroisses fraternelles il médite le Notre Père avec Jésus de Nazareth.

*Merci au lecteur de poursuivre le dialogue avec*

*[pmdupont@club-internet.fr](mailto:pmdupont@club-internet.fr)*

